91475

PRIX : 50 CENTIMES LIBRAIRIE MICHEL-LÉVY FRÈRES, RUE VIVIENNE, 2 BIS ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15 A LA LIBRAIRIE NOUVELLE. PRIX : 50 CENTIMES

LE

CARNAVAL DES CANOTIERS

VAUDEVILLE EN QUATRE ACTES

PAR

MM. HENRI THIERY, A. DE JALLAIS ET A. DUPEUTY

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DES FOLIES DRAMATIQUES, LE 25 JANVIER 1864

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE

ONÉSIME PAPAVERT, huissier.	MM. VAVASSEUR.
BOIT-SANS-EAU, peintre-photographe.	MILHER.
CACHALOT, canotiers.	PATONELLE.
BOUFFE-TOUJOURS, canotiers.	CAMILLE MICHEL.
LAUDANUM, canotiers.	HENRY.
SCHOPP, mousse, rapin (travesti).	Mme LEROYER.
FURET, recors.	MM. HOFMANN.
GRIBOURDIN, recors.	MILLET MARKAIS.
POINTU, recors.	VIGNY.
PARMESAN, recors.	BERNAY.
MADAME PAPAVERT, (la reine Mab).	Mmes A. DAVID.
JEANNE.	LEININGER.
FOURCHETTE.	ANGÈLE LEGRAND.
LA BARONNE PALMYRE, canotières.	ZÉLIA DUCELLIER.
ZIZINE, canotières.	CHARLOTTE BARDY.
TITINE, canotières.	ALPHONSINE.
CATHERINE.	KID.
UN COMMISSAIRE-PRISEUR.	MM. ZIMMER.
UN CRIEUR.	BLANQUIN.
CANOTIERS ET CANOTIÈRES.	

Le 1er acte se passe dans l'atelier de Boit-sans-eau. — Le 2e à Asnières, au bal Laroche. — Le 3e dans l'étude de Papavert. — Le 4e à Asnières, sur la berge.

— Tous droits réservés. —

ACTE PREMIER

LA VENTE DU CANOT

Atelier d'un peintre-photographe. Le dessus de l'atelier est vitré aux derniers plans. Grande porte au fond et au milieu. A gauche, un poêle et, à côté, un grand panier à mettre du bois. En fait de meubles, l'atelier, en dehors de quelques tableaux et plâtres, ne doit contenir qu'un lit de fer, une chaise, des costumes divers, un mannequin, une estrade pour les modèles.

SCÈNE PREMIÈRE

PAPAVERT, GRIBOURDIN, FURET, POINTU, PARMESAN, RECORS

Au lever du rideau, la scène est vide; puis on entend frapper trois coups, et une grosse voix fait entendre ces mots : Ouvrez, au nom de la loi! Un instant de silence, puis la porte du fond s'entr'ouvre et l'on voit passer la tête de Gribourdin, qui entre en répétant d'une grosse voix, et prononce à l'allemande : Oufrez...

FURET, même jeu, voix aiguë. Au nom de...

POINTU, même jeu et bégayant. La, la, la...

PARMESAN, même jeu et éternuant. Loi... (Ils se rangent sur deux rangs pour laisser entrer Papavert et chantent :)

ENSEMBLE.

AIR : *Entrons avec mystère.*

Entrons avec prudence
Et baissons bien la voix!
Car prudence et silence,
Des recors c'est la loi.

PAPAVERT, entrant, et ne voyant que ses recors dans l'atelier. Personne! (Il va s'asseoir, abattu, sur l'estrade aux modèles.) Le gueux nous échappe encore aujourd'hui!

GRIBOURDIN, répétant d'une grosse voix. Le gueux!

FURET, même jeu, voix aiguë. Nous échappe...

POINTU, même jeu, bégayant. En co... co... core.

PARMESAN, même jeu. Aujourd'hui. (Il éternue.)

PAPAVERT. Parmesan! votre rhume m'agace!

PARMESAN. Patron, c'est de naissance.

Digitized by Google

PAPAVERT, se levant subitement. Eh bien, non! il ne sera pas dit que moi, Onésime Papavert, la perle des gardes du commerce, je me serai laissé faire au même par un petit peintre-photographe. Je ne suis pas un Dieu. Non! mais j'ai aussi mon petit faible pour la *vingince!* (S'adressant à ses recors.) Mais vous n'avez donc rien deviné, quand à vous, mes deux fidèles recors, Parmesan et Gribourdin (il les montre) j'ai adjoint, MM. Furet et Pointu (il les désigne du doigt), c'est-à-dire, ce qu'il y a de meilleur après vous? Auriez-vous été assez innocents pour croire que je ferais tout ce déploiement de force pour un malheureux billet protesté de 1,500 francs, qui, il est vrai, avec quelques petits frais, en vaut maintenant 3,000; pour un billet signé: Girodot. Foin! Sachez donc que Girodot n'est autre chose que le célèbre Boit-sans-eau, mon ennemi intime, lui et ses canotiers. (D'un ton attendri.) Oui, j'étais jeune et beau! j'étais vertueux aux yeux du Code, j'allais épouser mademoiselle Céline Flibochon, quand ces pirates m'enlevèrent, me promenèrent pendant trois jours sur les rives fleuries de Bougival, en France, et, après mille épreuves, finirent par me marier à ma femme, qui était charmante, c'est vrai, mais qui n'avait pas le sou!... c'est trop vrai! Ainsi, vous comprenez maintenant que...

AIR : *des Prunes de mirabelle.*

Si dans ce taudis, je suis venu,
Prend-on ça pour des bagatelles,
Et qu' j'ai fait v'nir, vous, mes fidèles,
Gribourdin, Parmesan, Furet, Pointu!

AIR : *J' mang'beaucoup.*

J' rag' beaucoup, j' parle peu!
En attendant ma vengeance;
Mais ce beau jour, je pense,
Va luire pour moi, morbleu!
J'ai contrainte et saisie,
Et puis prise de corps,
Et c'est sur vous, mes recors,
Que peut compter la patrie!

Donc si dans c' taudis je suis venu,
Ça n'est pas pour des bagatelles,
Et qu' j ai fait v'nir vous, mes fidèles,
Gribourdin, Parmesan, Furet, Pointu.

TOUS. Merci, maître!

FURET. Eh! houss!

PARMESAN et GRIBOURDIN. Nous sommes là.

POINTU. Et moi la-i-tou...

PAPAVERT, furieux. Assez! que personne ne prononce ce mot de la-i-tou, le chant de guerre de ces pirates! Maintenant que je puis compter sur vous, je vous dois un aveu pénible : je me défie de madame Papavert.

GRIBOURDIN. De votre âme?

PAPAVERT. Oui, pour deux motifs : le premier, c'est que madame Papavert, sous prétexte que ces canotiers lui ont rendu service du temps qu'ils l'avaient baptisée, elle ainsi que leur canot, *la reine Mab*, ne manquerait pas de jeter les hauts cris et casserait tout dans mon ménage si elle apprenait que je veux coffrer le capitaine Boit-sans-eau! La seconde raison, c'est que, je dois l'avouer, j'ai, quand je dors, un petit défaut.

FURET. Vous ronflez?

PAPAVERT. Oui, comme un orgue, mais ce n'est pas cela.

POINTU, bégayant. Vous gigo... gotez dans le dodo.

PAPAVERT. Je ne fais que ça, mais...

GRIBOURDIN, grosse voix. Badron, vous portez des ponnets de coton.

PAPAVERT. Depuis mon voyage en Normandie, mais ce n'est pas encore ça.

PARMESAN. Vous rêvez peut-être tout haut.

PAPAVERT. Justement, je bavarde en dormant, je suis somnologue et comme je crains que madame Papavert n'apprenne ainsi quelque chose, j'ai décidé que je découcherais jusqu'à ce que notre homme soit à Clichy; j'ai prétexté un petit voyage à Pontoise, et je suis décidé à ne rentrer chez moi que lorsque Boit-sans-eau sera pincé. Et maintenant que vous avez saisi, saisissons...

GRIBOURDIN. Quoi donc, badron?

PAPAVERT, après avoir jeté un coup d'œil autour de lui. C'est vrai, les gredins ont tout déménagé, il n'y a plus que le lit et les meubles de sa profession... (avec ironie.) peintre-photographe, auxquels nous ne pouvons toucher.

FURET. Ainsi, nous avons fait chou blanc.

PAPAVERT. Innocents! Eh bien, et la prise de corps, cette bonne petite prise de corps!

PARMESAN. Oui, mais où est le corps?

PAPAVERT. Nous l'attendrons...

FURET. Ici?

PAPAVERT. Allons donc! Est-ce qu'il ne serait pas prévenu? Ces mauvais sujets-là sont toujours bien avec la concierge ou les voisines... Organisons plutôt une souricière... Gribourdin, vous occuperez les alentours de la porte-cochère, Furet et Pointu, je vous nomme sentinelles perdues... à chaque extrémité de la rue... Parmesan se glissera dans l'escalier de service... quant à moi, j'établis mon quartier général chez le marchand de vins... compris?...

TOUS. Oui, patron.

PAPAVERT. Et maintenant... par le flanc droit, gauche, arche!...

FURET. Eh! houss!

AIR : *N'allez pas chez l'marchand d'vin.*

Marchons au pas prudemment,
Le long du mur, ranplan!

PAPAVERT.

Moi, je serai chez le marchand de vin,
Qui fait le coin, oin (*Bis.*)

REPRISE ENSEMBLE.

(Ils sortent tous sur la reprise.)

SCÈNE II

BOIT-SANS-EAU, seul. On n'aperçoit d'abord que sa tête qu'il passe par le vitrage du fond en criant quelques secondes après le départ de Papavert : Coucou! Ah! le voilà! (Puis on voit une corde de gymnastique qui descend à gauche du vitrage, et Boit-sans-eau qui se laisse glisser par ce moyen sur la scène en disant :) Comme M. Dumaine dans *Cartouche!* Bon voyage, M. Papavert, excusez si je ne vous reconduis pas! Ouf! encore une fois sauvé! Ah! M. Papavert! vous vouliez pincer Bibi (il se désigne du doigt), et qu'aurait dit ce soir l'équipe de *la Reine-Mab*, en ne voyant pas son capitaine Boit-sans-eau au bal de Laroche, car c'est cette nuit le grand bal d'hiver des canotiers de la Seine.

AIR : *Turlututu* (*Deux chiens de faïence*).

Recors chéri,
Indigne ami,
Qui veut me fourrer à Clichy,
De toi je ris
Et je te dis :
C' n'est pas encor pour aujourd'hui.
Quoi! tu voudrais chez le pèr' Laroche,
M'empêcher de danser ce soir,
Mais t'as donc une âme de roche
Et le cœur comme ton habit noir.
Après tout, je m'en fiche
De toi, de tes recors,
Car j'ai sans être riche,
Le plus beau des trésors. (*Bis.*)
Et ce trésor,
Qui vaut de l'or
Et plus encor,
C'est ma gaîté!
Tu peux prendre ma liberté,
Mais tu n'pinceras pas ma gaîté!

(Parlé.) Primo et d'une, on n'arrête plus après le coucher du soleil; donc, maintenant que les recors sont partis, je n'ai qu'à attendre l'heure du bal dans ce logis d'un confortable primitif. C'est égal, la situation est tendue... (frappant sur son gousset) plus rien! et comment ferons-nous, si Schopp n'arrive pas avec quelque braise? (On entend en ce moment à la cantonade le Till ohe Till, signal des canotiers.) Allons, bon! voilà déjà les camarades qui arrivent.

SCÈNE III

BOIT-SANS-EAU, CACHALOT, BOUFFE-TOUJOURS, LAUDANUM, FOURCHETTE, TURLURETTE, ZIZINE, TITINE.

Les trois canotiers entrent vivement. Bouffe-toujours donne le bras à Turlurette, Cachalot à Fourchette, et Laudanum fait le panier à deux anses avec Zizine et Titine.

AIR *de M. Oray.*

Les canotiers joyeux
Qui naviguent sur la Seine,
Qu'ils soient riches ou gueux,
Au fond sont toujours heureux;
Se protégeant entre eux,
Ils se moquent de la peine,
Et par leurs chants joyeux
Ils narguent les envieux.

BOIT-SANS-EAU, serrant la main à tout le monde. Ah! bravo! tous fidèles au rendez-vous! je vous reconnais bien là, Bouffe-toujours, Cachalot, Laudanum, et vous aussi (montrant les dames) Fourchette, Titine, Zizine.

ZIZINE. Nous ne manquons jamais l'occasion de filer de nos magasins...

BOIT-SANS-EAU. Mais quelle est cette nouvelle?

BOUFFE-TOUJOURS, présentant Turlurette. Permettez que je vous présente mademoiselle Turlurette.

TURLURETTE, d'un ton pincé. Palmyre, monsieur... Ah! monsieur Bouffe-toujours, faut-il que je vous aime pour être venue jusqu'ici!

BOUFFE-TOUJOURS. Allons, bon, voilà la scie à la pose qui commence! Mademoiselle Palmyre, une baronne étrangère

Digitized by Google

que j'ai rencontrée à Nogent-Nogent, et qui veut bien nous faire l'honneur de prendre part à nos jeux et nos ris, et aspire à endosser la vareuse rouge.

TOUS, saluant. Madame!

TURLURETTE, d'un ton dégagé. Oui, ça me changera! j'étais fatiguée de vivre toujours avec des gens comme il faut!...

BOIT-SANS-EAU, lui baisant la main. Trop gracieuse, en vérité! Madame veut goûter du canotage...

CACHALOT. Elle a raison.

FOURCHETTE. C'est comme moi! Le seul homme que j'ai jamais aimé... c'est les canotiers.

TURLURETTE. Monsieur Bouffe-toujours, où donc sont les fauteuils; ces cent vingt-cinq marches, en vérité, m'ont fatiguée; on ne demeure pas si haut que cela...

BOIT-SANS-EAU, montrant le poêle. Les fauteuils?... ils sont là.

TURLURETTE. Comment!

BOIT-SANS-EAU. Oui, en cherchant bien, vous trouverez encore les bras dans le panier au bois.

FOURCHETTE. Tiens!... c'est vrai.... voilà aussi la rampe de votre escalier....

BOIT-SANS-EAU. Le propriétaire ne m'a pas encore autorisé le grand escalier : j'entame un peu l'escalier de service. Mais ce n'est pas pour ça que vous êtes venus? .. Vous savez que c'est ce soir le grand bal des canotiers : or, je me suis figuré, je ne sais en vérité pourquoi, qu'il y avait dans l'air un parfum de... panne...

TURLURETTE, avec étonnement. Panne?

BOIT-SANS-EAU. Il a donc fallu battre monnaie...

CACHALOT. Cette pauvre monnaie, lui en flanque-t-on de ces torgnoles!

BOIT-SANS-EAU. 50 francs par tête... d'homme! c'est le minimum pour le costume, le voyage à Asnières, les danses, bouquets de camellias ou de violettes, bière...

BOUFFE-TOUJOURS. Veau piqué et salade de céleri ou cresson!... En usez-vous, baronne?

TURLURETTE. Oh! que vous êtes commun!...

BOIT-SANS-EAU. Donc il nous fallait deux cents francs...

TURLURETTE. Dix louis!...

BOUFFE-TOUJOURS. Quatre cents absinthes... avec le pourboire du garçon...

BOIT-SANS-EAU. Il n'y avait qu'un seul moyen : vendre notre canot, vendre *la Reine-Mab!!!* (Il chante.)

AIR *de la belle Polonaise.* (Chautagne.)

Du radeau d' *la Méduse*
Nous étions le pendant,
Pour garnir la cambuse
Il fallait de l'argent.
Pour nourrir tout l'équipage,
Il fallait trouver quelqu'un
Qui s'dévouât avec courage,
Pour le plaisir de chacun.

TOUS. Pourquoi?...

BOIT-SANS-EAU. Pourquoi?...

Qu'est-ce qui se dévouera?
Qu'est-ce que l'on mangera?
Qu'est-ce que l'on man
L'on ge
L'on ra
L'on mangera!
Ah! ah! ah! ah!
C'est la pauvr' *Rein'-Mab!* ah! ah!
Oui, la pauvr' *Rein'-Mab!* ah! ah!
Que l'on man
L'on ge
L'on ra
L'on mangera,
Qu'on mangera!

DEUXIÈME COUPLET.

Il faut, coûte que coûte,
Qu'un de vous se laiss' manger
D'abord, ça gên' sans doute,
Mais après plus d' danger.
(Il examine les canotiers les uns après les autres.)
Voyons qu'ici j'examine,
Quel est l' plus appétissant.
(A Cachalot.)
Si j'en juge sur ta mine,
C'est toi l' plus nourrissant.

CACHALOT. Moi? jamais!...

BOIT-SANS-EAU. Pourtant!... (Reprise de la fin du premier couplet.)

TOUS. Pauvre *Reine-Mab!...* (Les hommes poussent un soupir, les femmes essuient une larme.)

BOIT-SANS-EAU. Assez! les larmes! Croyez qu'il en a bien coûté à mon cœur de capitaine, mais nous pourrons peut-être la racheter après l'hiver...

CACHALOT, chantant.

AIR : *du La-i-tou.*

Alors notre canot
Qu'allait si bien sur l'eau,
Le plus beau des canots
Va produire des monacos!

(Laudanum, se réveillant, tire de sa poche un instrument à volonté et accompagne au refrain Cachalot. Même jeu toute la pièce, comme il fera chaque fois que Cachalot chantera.)

TOUS, en chœur.

La-i-tou
La, la, la, la, la, etc.

BOIT-SANS-EAU. J'ai envoyé Schopp, notre petit mousse, à Asnières, chez Baillet, afin de lui donner ordre de vendre lundi *la Reine-Mab*, et de nous avancer en attendant un léger à compte de deux cents francs.

ZIZINE. Pauvre *Reine-Mab!* ..

CACHALOT, chantant air de *la Juive.*

Mais j'entends l'escalier qui crie...

TOUS. Dzing!

BOUFFE-TOUJOURS, même jeu.

C'est monsieur Schopp!

ZIZINE et TITINE, qui ont été ouvrir la porte. Eh! oui, c'est Schopp...

TURLURETTE. Mais qu'a donc ce pauvre jeune homme? il verse des larmes!

SCÈNE IV

LES MÊMES, SCHOPP.

CHŒUR.

AIR : *Sonnez, trompettes.* (Colmance.)

Honneur (*bis*)
Au vaillant petit cœur,
Qui, sans frayeur
Et sans terreur,
Au bord de l'eau,
S'est rendu subito
Pour faire vendre notre canot!
Honneur à Schopp, faisons-lui fête,
Pour nous plaire il s'est mis en quête!
Honneur au meilleur des garçons!
Amis, faisons-lui fête,
Faisons retentir nos chansons...
Sonnez, trompettes,
Sonnez trompettes et clairons,
Sonnez, trompettes,
Sonnez, trompettes et clairons.

SCHOPP, pleurant. Ah! ah!...

BOIT-SANS-EAU. Est-ce que M. Baillet a refusé notre canot?

SCHOPP. Au contraire...

BOUFFE-TOUJOURS. Est-ce que ce petit crapaud aurait mangé la grenouille?

SCHOPP, d'un ton menaçant. Quel est le matelot qui a dit cela?... Ah! si vous l'aviez vu, notre gentil canot, quand on l'a apporté sur la berge; il avait l'air de me regarder tristement et de me dire : Mon pauvre Schopp, c'est fini! bien fini! L'eau qui en découlait, me faisait l'effet de grosses larmes qui tombaient de ses yeux; puis, huit grands bras l'ont saisi et...

AIR *de Marlborough.*

J' l'ai vu porter en terre...

TOUS.

Mironton, mironton, mirontaine...

SCHOPP.

J' l'ai vu porter en terre,
Par quatre mariniers!

TOUS.

Les braves mariniers. (*Bis.*)

SCHOPP.

L'un portait ses systèmes,

TOUS.

Mironton, mironton, mirontaine!

SCHOPP.

L'un portait ses systèmes,
L'autre ses bancs de pied.

TOUS.

Les braves mariniers! (*Bis.*)

SCHOPP.

L' troisième portait sans gêne,
Ah! vraiment ça m'a fait de la peine!
L' troisième portait sans gêne
Ses quatre z'avirons.

TOUS.

P'tre que nous les reverrons! (*Bis.*)

SCHOPP.

Pour moi, le quatrième,

TOUS.

Que { mon / son } cœur, que son cœur a de peine!

SCHOPP.

Pour moi le quatrième,
Las! je ne portais rien.

Digitized by Google

TOUS.
Quoi! tu ne portais rien!
SCHOPP.
Non je ne portais rien,
Car j'avais trop de peine.
TOUS.
Mironton, mironton, mirontaine!
SCHOPP.
J'avais déjà trop de peine,
Et j' portais mon chagrin.
AIR : *Il existe à Paris dans l'quartier Saint-Martin.*
(Très-vivement.)
Mais pour finir ici,
Ce trop navrant récit,
Qui me pèse,
Quoique ne portant rien,
J'apport', sachez-le bien,
De la braise.
(Tapant sur sa poche.)
La, la, ou,
Oui ce son bien doux,
Nous permet ce soir d'être fous!
La, la, ou.
Écoutez vous tous,
Et répétez vite entre nous...
TOUS.
La, la, ou,
Oui ce son bien doux,
Nous permet ce soir d'être fous.
ZIZINE.
(Même air.)
Nous allons donc danser,
Et puis nous trémousser,
Dieu, quelle fête!..
BOUFFE-TOUJOURS.
On pinc'ra gentiment...
TURLURETTE, avec dignité.
Quoi donc?...
BOUFFE-TOUJOURS.
Un p'tit cancan,
C'est très-chouette...
TURLURETTE, parlé. Chouette...
BOUFFE-TOUJOURS. Chouette, chouetto, chouettard... c'est de l'allemand.

REPRISE DE L'AIR.
La, la, ou,
Oui ce son si doux,
Nous permet ce soir d'être fous!
La, la, ou,
Répétons donc tous,
Ces la, la lou qui sont si doux.
FOURCHETTE, parlé. A moi la guitare!
(Même air.)
Remercions sans façon
Cet aimable garçon
De sa course,
Car tous, en fait de fonds
Nous n'avons que le fond
De la bourse,
La, la, ou,
Oui ce son bien doux,
Nous permet, ce soir, d'être fous.
TOUS.
La, la, ou,
Écoutons-les tous,
Et répétons vite entre nous.
REPRISE DE L'ENSEMBLE.
(Schopp remet à Boit-sans-eau les deux cents francs.)
CACHALOT, récitatif de *la Juive*.
Partage, Bois-sans-eau... mais suis bien la leçon.
Que te donna jadis le grand roi Salomon.
TOUS. Dzing!
LAUDANUM, toujours même jeu, se réveillant pour accompagner avec son violon. Il paraît, mon bon Cachalot, que c'est *la Juive* qui est de service aujourd'hui.
BOIT-SANS-EAU. Voilà!...
AIR du *Mari dans du coton.*
Nous somm's cinq hommes ici,
En comptant Schopp aussi,
Voici
Donc comme,
TOUS.
Comme, comme, comme...
BOIS-SANS-EAU.
Moi,
Je crois
Selon les lois
Qu'on doit
En cinq de bonne foi,
Couper la somme.
TOUS.
Somme, somme, somme.

CACHALOT.
Chaque canotier pourra
L'employer comme il lui plaira,
La chose est bien facile.
TOUS.
Cile, cile, cile.
BOUFFE-TOUJOURS.
Et quand plus rien il n'aura,
Je crois qu'après il se tiendra
Tranquille.
TOUS.
Quille, quille, quille.
BOIS-SANS-EAU.
Recevez quarante francs,
Et donnez-moi, mes chers enfants,
Quittance.
TOUS.
Tance, tance, tance.
BOIT-SANS-EAU.
Bien bas, saluez-moi tous,
Car je représente pour vous
La Banqu' de France!
TOUS.
France, France! France!
CACHALOT, (récitatif).
Nous acceptons ici cette munificence,
La, la, ou.
ET IMMÉDIATEMENT REPRISE.
ZIZINE, prenant l'argent. Vive notre capitaine!
TOUS. Vive le capitaine!
BOIT-SANS-EAU. Et vive *la Reine-Mab!*
FOURCHETTE. Mais, dites-moi, Boit-sans-eau, comment se fait-il que vous qui gagniez assez d'argent avec votre peinture?...
BOIT-SANS-EAU. C'est que tout le monde me payait comme vous, petite mère... Aussi me suis-je lancé dans la photographie... (Montrant le vitrage qui sert de plafond aux dernières places et criant comme un garçon de café.) Voyez terrasse, boum, à gauche! vue superbe, vingt-quatre fenêtres donnant sur mon atelier! ce n'était pas une mauvaise idée que la photographie! mais je me suis levé trop tard et il paraîtrait qu'il y a eu d'autres personnes à Paris qui ont eu la même idée que moi.
FOURCHETTE. C'est égal, vous devez avoir quelque vice caché?
BOIT-SANS-EAU. Fouillez-moi.
TURLURETTE. Monsieur est coureur.
BOIT-SANS-EAU. Non, ça m'échauffe trop!
ZIZINE. Joueriez-vous?...
BOIT-SANS-EAU. De la clarinette, un peu...
TITINE. Vous livreriez-vous à l'usure?
BOIT-SANS-EAU, montrant son habit. Je ne fais pas de concurrence à mon paletot.
CACHALOT, chantant.
Mais alors, qu'as-tu donc fait de ton or, malheureux!
TOUS. Dzing!
BOUFFE-TOUJOURS, même jeu que plus haut. *Robert-le-Diable*, acte deuxième, scène quatre.
BOIT-SANS-EAU. Vous voulez le savoir?
TOUS. Oui!
BOIT-SANS-EAU. Eh bien, vous n'aurez que ce que vous méritez... mais avant le speach demandé, seyez-vous, je vous prie, et ouïssez.
TURLURETTE. Je commence à m'amuser énormément... ces canotiers sont vraiment assez... assez... comment dites-vous ça?...
BOUFFE-TOUJOURS. Rigolo...
TURLURETTE. Oui, rigolo, c'est un mot italien, je crois...
BOUFFE-TOUJOURS. De Genève! (Tous se groupent comiquement. Cachalot va rejoindre Laudanum sur le bord du lit; Bouffe-toujours et Turlurette sur l'estrade auprès des femmes. Schopp s'assied sur les genoux du mannequin; Boit-sans-eau prend dans le panier une des marches de l'ancien escalier et s'assied dessus.)
BOIT-SANS-EAU. Vous y êtes?
FOURCHETTE. Lâchez tout!...
BOIT-SANS-EAU. Voilà la chose!... ce n'est pas que ce sera long, mais comme sentiment, ça tient un peu de la place et je vous avertis que je vais vendre mon petit piano; je demande seulement qu'on ne fasse pas monter les enchères... Amis...
CACHALOT, chantant. La matinée est belle...
BOUFFE-TOUJOURS. *La Muette*, acte deux.
BOIT-SANS-EAU. Silence... ou je deviens muet... Amis, vous rappelez-vous le père Bijou?
FOURCHETTE. Parbleu!... le père Bijou, le vieux pêcheur à la ligne, l'ami de la reine Mab, celui qui criait avec sa petite voix flûtée (imitant) vive la reine Mab!...

Digitized by Google

BOIT-SANS-EAU. Vous ne saviez pas, vous autres, que le père Bijou avait une fille!

TITINE. Ah! le vieux cachotier!

ZIZINE. Quand on a une jolie fille, on ne la met pas dans un sac...

BOIT-SANS-EAU. Eh bien, c'est cette petite fille, c'est elle, mademoiselle Jeanne qui fait que je suis aujourd'hui comme le Mançanarès... à sec.

ZIZINE. Bah!

FOURCHETTE. Fi, monsieur! une jeune fille orpheline, c'est infâme!

TOUS. Très-bien!

BOIT-SANS-EAU, haussant les épaules. Êtes-vous bêtes?

TOUS, grognant. Hein!

BOIT-SANS-EAU. Non, je voulais dire : êtes-vous assez crétins?

TOUS. A la bonne heure!

BOIT-SANS-EAU. Un seul mot suffira pour ma justification, cette pauvre fille avait douze ans quand le père Bijou est mort.

TOUS. A la bonne heure!

BOIT-SANS-EAU. C'est il y a cinq ans, quelque temps après le mariage de notre ancien capitaine Maurice de Preuil avec la fille du notaire Flibochon. (Commençant avec emphase son récit.) C'était par une vilaine journée d'automne...

CACHALOT, l'interrompant.

AIR : *Saltarello.*

De la dépouille de nos bois,
L'automne avait jonché la terre,
Le rossignol était sans voix,
Le bocage était sans mystère.

BOIT-SANS-EAU, faisant mine de descendre de sa bûche. Assez, misérable!... Ou je descends de ma bûche... je recommence... C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit...

CACHALOT, il chante.

AIR : *Sur l'air du tra la, la, la.*

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit
La tante Gézabel...

ZIZINE. Assez, mort à Cachalot!

TOUS. Mort à Cachalot!...

BOIT-SANS-EAU, regardant Cachalot. Est-ce bien fini?... (Il continue son récit.) Quand j'arrivai chez le père Bijou qui m'avait fait demander en toute hâte, notre vieil ami était mort, et il y avait auprès de son lit une pauvre petite fille qui pleurait : c'était Jeanne... Elle ne savait que devenir, elle parlait bien d'un parrain et d'une marraine, mais où les trouver? et déjà les voisins disaient qu'il fallait la conduire à l'hospice des Orphelins. (A Cachalot qui se lève et pousse une note.) Oui, je devine, tu as encore un air là-dessus. Eh bien, attends un peu, puisqu'il n'y a que ce moyen de te faire taire, à mon tour...

AIR : *Laissez les enfants à leur mère.*

Faut-il vous raconter la suite?
Faut-il dire qu'un beau matin,
J'emmenai la pauvre petite
Qui se mourait presque de faim?
L'air que j'ai choisi vous éclaire,
Car il dit qu'on doit ici-bas
Laisser les enfants à leur mère...
Mais quand les enfants n'en ont pas,
Je crois que ce qu'il reste à faire,
C'est de leur servir de papa
J'm' suis dit : Ce qui m' reste à faire
C'est d' servir à Jeanne de papa
Soyons de Jeanne le papa.

SCHOPP. J'y vais de ma larme!...

BOIT-SANS-EAU. Je devins donc son papa ou plutôt son tuteur, et, en cette qualité, je fis vendre le mobilier du père Bijou qui monta à la somme de 73 francs 80 centimes... Voilà quel était l'héritage de Jeanne.

TURLURETTE. Achetez donc un huit ressorts avec ça!...

BOIT-SANS-EAU. Ah! si! dans le tiroir de la commode, dix moitiés de billets de mille francs!... Ce qui fait que j'ai toujours envie de les envoyer rejoindre dans mon poêle les fauteuils et l'escalier. Aussi, je commençais à ne savoir que faire de cette petite fille : ma foi, j'ai mis Jeanne dans une pension à Versailles, et je vais la voir une fois tous les ans... Jusqu'ici, j'étais venu à bout de chaque trimestre, mais, depuis quelque temps, rien ne va plus, j'ai d'abord emprunté, puis j'ai été obligé de faire une lettre de change de 1,500 francs, que naturellement, je n'ai pas payée; la lettre de change a engraissé, elle pèse maintenant trois mille, et, pour comble de malheur, elle est entre les mains de... devinez qui?...

TURLURETTE. Un garde du commerce, peut-être?

BOUFFE-TOUJOURS. Bravissimo! (Se tournant vers les autres.) Quand je vous disais qu'elle se formerait. Baronne, vous êtes pleine d'avenir!

TITINE. Un garde du commerce! Moi, j'aime mieux la garde nationale.

CACHALOT, chantant.

AIR *de la Dame blanche.*

Quel est donc ce gros garde, (*Bis.*)

TOUS.

Qui! qui! qui!

BOIT-SANS-EAU. Papavert!

TOUS, hurlant. Papavert!

SCHOPP. Notre ennemi intime!

BOIT-SANS-EAU. C'est toi qui l'as nommé!

TOUS. Dzing!...

SCHOPP, chantant.

AIR : *Tant que Papavert.*

Quoi, c' gueux d' Papavert voudrait,
Vendr' votr' culotte et votr' veste?
Quoi, c' gueux d' Papavert voudrait
Vous pincer... a-t-il du toupet!

TOUS.

REPRISE.

FOURCHETTE. Voilà un homme à qui vous devez en vouloir!

BOIT-SANS-EAU. Je lui en voudrai toute ma vie, et je vais tâcher de vivre très-vieux pour lui en vouloir plus longtemps encore.

BOUFFE-TOUJOURS. Mais pourquoi ne pas t'adresser aux amis, à notre ancien capitaine, par exemple, Maurice de Preuil, qui est riche maintenant?...

BOIT-SANS-EAU. J'y avais bien pensé, d'autant que la misère m'effraye... non pour moi, mais pour cette pauvre petite Jeanne à laquelle je me suis attaché tout doucement et que maintenant...

FOURCHETTE. Vous aimez peut-être?...

ZIZINE. Vous devez avoir une petite pointe pour elle...

BOIS-SANS-EAU. Chut, ne parlons pas de ça, c'est sérieux! et je ne veux pas y penser. Quant à Maurice, le voilà maintenant riche, marié, homme sérieux... plus canotier.

BOUFFE-TOUJOURS. Eh bien, et nous, ne sommes-nous pas là?... Allons, messieurs, un peu de courage à la poche ou bien en route pour le mont-de-piété! où sont nos montres?

CACHALOT, frappant sur son gousset vide. Déjà logées!...

ZIZINE. Quel dommage que le mont-de-piété ne prête pas sur la vertu!...

BOUFFE-TOUJOURS. Ça ne vous avancerait pas beaucoup

ZIZINE. Insolent!...

TURLURETTE. Et c'est pour une pareille misère... mais j'ai mon bracelet. . et si cette bagatelle...

BOUFFE-TOUJOURS. Baronne! entre canotiers, on ne mange pas de ce pain-là!

FOURCHETTE. Mon pauvre Boit-sans-eau, on va vous mettre en prison! au lieu d'aller danser chez Laroche.

CACHALOT, chantant.

AIR *des Lanciers.*

Tu n'iras pas au bal,
Les lauriers sont coupés.

BOIS-SANS-EAU. Enfants que vous êtes, eh bien et ceci? et cela? (Il montre la corde et le panier.) C'est mon système de sauvetage. Vous ne comprenez pas? c'est un puits qui a donné cette idée-là à Schopp, c'est bête comme tout, mais avec ça on échappe aux gardes de commerce et autres indiscrets .. (Imitant un boniment.) Tenez, messieurs, étant données les deux cordes, vous accrochez à la corde de gauche le panier au bois dans lequel vous jetez n'importe quoi, par exemple, ma Vénus et mon Hercule Farnèse, c'est immoral, mais c'est très-lourd! On hisse le panier, et quand je suis suspendu à la corde de droite on le laisse retomber et je suis sur les toits... Alors Schopp ouvre la porte et dit aux gêneurs : Monsieur Boit-sans-eau est à Saint-Cloud, ou à la Guadeloupe. Eh! allez donc! en avant la musique... (Tous imitent la fin d'un boniment.) Du reste, pour aujourd'hui, nous sommes rassurés, les recors sont partis et me voilà libre jusqu'à demain six heures, car le soleil est paresseux en hiver et ne se lève que fort tard; donc mademoiselle Fourchette, me ferez-vous l'honneur de m'accorder, ce soir, la première?

FOURCHETTE. Avec plaisir, capitaine.

BOIT-SANS-EAU. Et maintenant, Schopp, avant que ces dames partent pour s'habiller, déployez l'affiche et le règlement afin que personne n'en ignore.

SCHOPP. Voilà! (Il déploie une grande affiche.) Bal des canotiers chez Laroche.

TURLURETTE. Pourquoi donc cette affiche est-elle grise?

BOUFFE-TOUJOURS. Jeune étrangère, c'est pour vous donner un bon exemple à suivre... du reste voici le règlement.

AIR *des Bavards et des bavardes.* (Offenbach.)

Voyons, faites tous silence,
Ecoutez-moi, je commence
Les hommes payeront en entrant,
Vingt fois la somme d'un franc,

Digitized by Google

Les femmes, ça doit suffire,
Nous payeront par un sourire.
Les pierrots seuls sont admis,
Les s'rins dehors seront mis!
Les rafraîchissements doivent être
Très-variés, c'est bien sûr!
On ouvrira la fenêtre,
Y aura des glaces sur le mur!
Si l'on n'en est pas content,
On peut se plaindre en sortant,
Si l'on dépass' le but
On vous dira : Zut!

TOUS.

Oui, si l'on dépasse le but,
Chacun alors vous dira : Zut!

(Ils sautent.)

DEUXIÈME COUPLET.

A quarante on fixe ensuite
Le nombr' des gens qu'on invite,
L' quarante et unième ira
A l'académie, oui da!
Une danse décousue
(On danse le cancan sur ces deux vers.)
Dans le bal sera bien vue;
Pour la recoudre on aura,
Fil, aiguille et cœtera,
On peut marcher sans scrupules
Sur l' pied d'un voisin jaloux,
On peut casser les pendules,
Puisqu'elles ne sont pas à nous...
Si l'on n'est pas content
On peut se plaindre en sortant,
Si l'on dépasse le but
On vous dira : Zut!

TOUS.

Oui, si l'on dépasse le but,
Chacun alors vous dira : Zut!

TOUS. Bravo!

CACHALOT. Eh! Laudanum! l'air du départ pour ces dames! (Reprise du chœur ci-dessus; les femmes sortent en dansant sur la valse des *Bavardes* par la porte du fond.)

SCÈNE V

LES MÊMES, sauf LES FEMMES.

SCHOPP, qui est allé les reconduire jusque sur le palier, rentre effaré. Monsieur Boit sans-eau, monsieur Boit-sans-eau, voilà les recors qui reviennent!

BOUFFE-TOUJOURS. Sauvons-nous...

BOIT-SANS-EAU. Non, cachez-vous avec moi.

BOUFFE-TOUJOURS. Où ça?

BOIT-SANS-EAU. Dans mon observatoire, et de là sur les toits. (Ils avancent l'estrade.)

CACHALOT, en tête, chantant. Suivez-le!

LAUDANUM prend son instrument et joue *Guillaume Tell*. Suivons-le.

BOIT-SANS-EAU. Allons vite! j'entends Papavert. (Les canotiers n'ayant pas le temps de le suivre se jettent, Laudanum sous la couverture du lit, Bouffe-toujours et Cachalot sous les mannequins grotesques qui sont à droite et à gauche au troisième plan.

BOIT-SANS-EAU, avant de les suivre. Et toi, Schopp, retire l'estrade, prépare le panier, et présente mes excuses à M. Papavert. (Il grimpe à son tour, soit par la corde, soit par l'estrade.)

SCÈNE VI

SCHOPP, et les CANOTIERS cachés, puis PAPAVERT, GRIBOURDIN, PARMESAN, FURET, POINTU.

SCHOPP, après avoir exécuté les ordres de Bois-sans-eau. Eh bien et moi? Ah! heureusement qu'il n'a pas retiré la corde; à mon tour. (On entend frapper très-fort.) Impossible! les voilà! où me cacher? Ah! ce mannequin, oui c'est cela, et de ma cachette... j'entendrai tout. (Il prend le mannequin sur ses genoux.)

ENSEMBLE.

Même air que la première scène.

Ayons de la prudence
Et baissons bien la voix,
Car prudence et silence
Des recors sont la loi.

(Ils se rangent comme à la première scène.)

PAPAVERT, entrant vivement. Enfin! Il est pincé.

FURET. Eh! houss!

PAPAVERT, surpris. Hein, quoi? personne! et ce signal que vous m'avez fait?

GRIBOURDIN. Badron, je suis sûr d'avoir vu descendre les petites demoiselles.

PARMESAN. Et les amis qui sont montés?

FURET. Ne sont pas descendus.

PAPAVERT. Mais où sont-ils alors? (Il furète partout ainsi que les recors qui interpellent les canotiers sous leurs costumes; au moment où il passe devant le mannequin, Schopp ne peut résister au désir de lui envoyer un coup de pied; se retournant vivement devant Parmesan qui éternue en ce moment.) Monsieur Parmesan! (D'un air sévère.) Monsieur Parmesan, votre rhume vous secoue un peu trop. (Comme il repasse devant le mannequin, il reçoit un nouveau coup de pied de Schopp; il croit que c'est Pointu; à Pointu d'un ton furieux.) Monsieur Pointu, si vous appelez ça bégayer! (Poussant tout à coup un cri de joie en apercevant l'affiche.) Bal des pierrots chez Laroche! Sauvés! merci, mon Dieu!

SCHOPP, à part. Ciel! il a vu notre affiche.

PAPAVERT, faisant signe à ses recors. Approchez, vous autres. (Il leur montre l'affiche.) Eh bien, nous aussi, nous irons au bal! et en pierrots, puisque c'est le costume de rigueur.

FURET. Comment! nous aussi!

PARMESAN. Moi qui suis si enrhumé, je crains le voisinage de la rivière.

GRIBOURDIN. Moi en pierrot! ah! ah!

PAPAVERT, avec rage. Tous en pierrots! puisque votre maître vous donne l'exemple... Tenez, voici de l'argent, allez chercher cinq costumes; je vous attends ici... Courez vite. (Au moment où ils vont pour sortir, il les retient.) Ah! une idée! comment ne me dites-vous pas cela, vous autres, puisqu'ils seront tous en pierrots, et nous aussi, comment nous reconnaîtrions-nous?

PARMESAN. Si nous prenions un autre costume?

PAPAVERT. Nous serions reconnus; mais attendez... Oui, approchez: le nez de Gribourdin me donne une idée, peignons-nous tous le nez en rouge, de ce beau rouge... (Il montre Gribourdin.)

TOUS. Le nez en rouge. (Ils rient.)

SCHOPP, à part. C'est bon à savoir.

PAPAVERT, à Pointu. Qu'est-ce que vous dites, c'est bon à savoir!... Pas de réflexion!... (Avec la même dignité.) Et maintenant allez chercher nos costumes, je vous attends ici... (Même jeu; les ramenant.)

AIR : *Quatre hommes et un caporal.*

Vous êtes mes quatre z'hommes
Je suis votre général!
Songez ici que nous sommes
Sur les traces de l'animal.
Montrez donc de la vaillance
O vous, mes braves recors!
Surtout pas de défaillance
Pour sauver l'honneur du corps!

PARMESAN.

Mais, général, j' vous dis comme ça
J'ai mon rhume et la pluie mouille. (*Bis.*)

PAPAVERT.

Ah! ah! ce rhume-là,
Il se guérira,
Oui-da,
Si tu peux faire aujourd'hui,
Ainsi que Gri Gri,
Gribouille!

(Les recors sortent.)

SCÈNE VII

PAPAVERT et SCHOPP, CACHALOT, BOUFFE-TOUJOURS et LAUDANUM cachés.

PAPAVERT. Encore une nuit à attendre! pour ma vengeance! O mon cœur, tais-toi! ne pas rentrer chez moi, laisser ma femme seule et mon étude seule! heureusement, c'est demain dimanche! (Apercevant tout à coup la corde.) Cette corde, que veut dire cette corde!

SCHOPP, à part. Bigre! il a vu la ficelle!

PAPAVERT. C'est une corde gymnastique! ah! je devine tout. Ils sont là-haut!... qui dorment sous la neige, mais comment grimper? Ah! que je bisque de ne pas être pompier au lieu d'être garde du commerce. (Il se suspend à la corde et essaye de grimper.)

SCHOPP, courant à droite, tire le panier, se précipite dedans, et crie. Par ici, monsieur Boit-sans-eau, voilà Papavert qui monte.

PAPAVERT, suspendu à la corde, avant de disparaître. A moi! au secours!...

BOIT-SANS-EAU, descendant après la corde. Adieu! monsieur Papavert.

SCÈNE VIII

SCHOPP, BOIT SANS-EAU, CACHALOT, BOUFFE-TOUJOURS et LAUDANUM.

SCHOPP, aux canotiers. Vite! Sauvons-nous, les recors sont allés louer des costumes de pierrots pour aller ce soir à notre bal! Ils auront des nez rouges.

TOUS, à Boit-sans-eau. Partons!

CHŒUR.

AIR : *Allons chez Fricandeau.* (Hervé.)

Filons tous lestement,
Tous lès, tous te, tous ment,
Tous lestement!
Ou nous pourrions vraiment

Digitized by Google

N'avoir pas d'agrément,
Ça manquerait d'agrément.

(Ils vont pour sortir. — On entend d'abord un bruit de carreaux qui se cassent.)

BOIT-SANS-EAU. Qu'est-ce que c'est que ça ?

SCHOPP. C'est Papavert qui arrive par ici, sauvons-nous. (Il va ouvrir la porte.) Attention ! voilà les recors ! à vous et en avant le saute-mouton !

SCÈNE IX

LES MÊMES, LES QUATRE RECORS.

Chacun des recors au moment où il entre chargé d'un costume blanc, reçoit une poussée de chacun des canotiers qui se sauve. Le dernier baisse la tête, et Schopp disparaît en sautant à saute-mouton et criant.

SCHOPP. Coupe la tête !

TOUS LES RECORS, quand cette sortie s'est faite très-vivement. Qu'est-ce que tout cela veut dire ? (On entend en ce moment la voix de Papavert.) Au secours ! au secours ! (Il casse encore un carreau et ses jambes passent au travers.)

GRIBOURDIN, stupéfait. Ciel ! les chambes du badron ! (Pendant que les recors dégagent Papavert, on entend dans la coulisse les canotiers qui chantent.)

CHOEUR.

Ohé ! les p'tits, agneaux,
Qu'est-ce qui cass' les verres !

ACTE DEUXIÈME

LE BAL DES CANOTIERS

Une salle de bal dans un restaurant. — Lustre, banquettes ; à droite, l'estrade pour l'orchestre. — Au fond, à droite, la porte d'entrée du bal. — Au fond, à gauche, une portière entr'ouverte laisse apercevoir les tables de café et au-dessus on lit : *Café estaminet du bal.*

SCÈNE PREMIÈRE

CANOTIERS et CANOTIÈRES.

Au lever du rideau, l'orchestre achève la troisième figure du quadrille des *Canotiers de la Seine.* Les canotiers sont la plupart en pierrots, les canotières sont toutes en grisettes, tout le monde danse. Avant de commencer la quatrième figure, un temps d'arrêt.

PREMIÈRE PIERRETTE. En avant les canotiers de la Seine !

DEUXIÈME PIERROT. Ohé ! de la *Velléda !*

TROISIÈME PIERROT. Ohé ! du *Sans Souci !*

QUATRIÈME PIERROT. Ohé ! de la *Palogne !*

PIERRETTE. Ohé ! du *Labadans !* ohé !

SCÈNE II

LES MÊMES, SCHOPP, puis BOIT-SANS-EAU, CACHALOT, BOUFFE-TOUJOURS, LAUDANUM, FOURCHETTE, PALMYRE, TITINE, TURLURETTE et ZIZINE

SCHOPP, entrant en courant. Ohé ! de *la Reine-Mab !* Ohé ! gare là-dessous, v'là l'équipe de *la Reine-Mab !*

TOUS. Vive *la Reine-Mab !*

PIERRETTE. Alors, en avant le chœur d'entrée.

AIR : *La-i-tou.*

TOUS.

La-i-tou tra la, la, la,
La-i-tou tra, la, la, la,
La-i-tou tra, la, la, la,
La-i tou tra, la, la, la.

(La fin de l'air se mêle à la reprise du quadrille.)

BOIT-SANS-EAU. Vite, nous sommes en retard, la main aux dames !

BOUFFE-TOUJOURS, à Palmyre. En pincez-vous une, baronne, si ça n'est pas vous compromettre ?

TURLURETTE. Oui, ça me changera.

BOUFFE-TOUJOURS. Mille grâces ! (Ils se placent à la hâte et dansent la cinquième figure, la plupart chantent le refrain. Cachalot accompagne avec des castagnettes, Laudanum avec son instrument.)

SCÈNE III

LES MÊMES, sauf SCHOPP.

BOIT-SANS-EAU. Maintenant, très-chers frères et très-honorées sœurs, je vous dirai qu'il y a encore du nouveau.

TOUS. Bah !

BOIT-SANS-EAU. Vous savez que lorsque nous nous sommes sauvés, laissant Papavert casser nos carreaux, la portière m'a remis la petite carte ci-jointe !

BOUFFE-TOUJOURS. Connu ! la carte du garde de commerce, parlant à sa personne.

BOIT-SANS-EAU, montrant sa carte. C'est vrai, il y a bien de ce côté : « Papavert, garde du commerce, » mais de l'autre côté...

FOURCHETTE, prenant la carte. Je ne vois rien.

BOIT-SANS-EAU. Heureusement. (Il allume une allumette.) Encre sympathique ! Lisez maintenant.

FOURCHETTE, lisant. « Si vous aimez Jeanne, demain à dix heures chez moi. Signé : reine Mab. » Mais la Reine Mab, c'est Mariette, la femme de Papavert !

BOUFFE-TOUJOURS. Et tu iras à ce rendez-vous... mais si c'était un piége de Papavert !

BOIT-SANS-EAU. J'irai parce qu'il y a au bas de ce billet deux noms, l'un que nous aimons tous, celui d'une femme qui, chaque fois qu'elle l'a pu, sans faire du tort à son mari, nous a rendu service, la femme de ce gredin de Papavert, la reine Mab. et l'autre celui de Jeanne.

CACHALOT. Ah ! décidément tu l'aimes donc pour tout de bon, ta petite protégée ?

BOIT-SANS-EAU. Eh bien, oui, et j'irai quand même !

BOUFFE-TOUJOURS. Mais Papavert que tu oublies ?

TURLURETTE, d'un ton très-doux. Tuez-le ! et n'en parlez plus !

BOUFFE-TOUJOURS. Pas mal comme moyen, vous vous formez, baronne.

BOIT-SANS-EAU. J'ai une idée moins expéditive, mais qui peut réussir : Papavert a l'intention folâtre de m'emballer, comme on dit fort élégamment dès que le jour va paraître et de me conduire à Clichy. Si c'était lui qui fût pincé à ma place et conduit à Clichy-house... hein ! qu'en dites-vous ?

TOUS. Bravo ! bravo !

TITINE. A-t-il de l'esprit, ce Boit-sans-eau.

ZIZINE. Je comprends qu'on soit folle de cet homme-là !...

CACHALOT. Et tu ne demandes pas de brevet ?

FOURCHETTE. Mais le moyen ?

BOIT-SANS-EAU. Approchez, Fourchette, Titine, Zizine, et vous aussi, madame de Nogent-Nogent.

TOUTES. Présentes !

BOIT-SANS-EAU. Papavert résisterait à vos séductions.

FOURCHETTE. C'est impossible.

TURLURETTE. Un recors repousser une baronne !... Et puis, il est donc aveugle...

BOIT-SANS-EAU. Un garde est capable de tout ; aussi, nous nous en chargeons, nous les hommes ; quant aux recors il ne leur est pas défendu d'avoir le cœur naïf et tendre, surtout quand ils boivent ; donc c'est à vous à jouer de l'œil et du coude pour les entraîner hors de cette salle.

FOURCHETTE. Mais...

BOUFFE-TOUJOURS, à Turlurette. Silence les femmes ! Acceptez-vous, baronne ?

TURLURETTE, avec résignation. Oui ! ça me changera.

BOIT-SANS-EAU. Merci, baronne, merci de votre dévouement ; une fois dans ce café, une orgie de punch au kirsch et de jambon au rosbif, ou je ne vous reconnais plus.

FOURCHETTE. Vous nous reconnaîtrez ! mais pour la peine, qu'est-ce que j'aurai ?

CACHALOT. Du dessert tous les jours, friponne !...

BOIT-SANS-EAU. Quant à Papavert, écoutez bien, Cachalot, Bouffe-Toujours et Laudanum, lorsqu'un profane s'introduit dans le sanctuaire où les canotiers, descendant de Noé de père en fils, par le déluge, célèbrent leurs divins mystères, vous savez ce qui lui en cuit... je ne vous dis que cela.

FOURCHETTE, qui regarde du côté de la porte d'entrée. Ciel ! voilà cinq nez ponceaux qui nazillent au contrôle !

BOUFFE-TOUJOURS, regardant. Je reconnais le Papavert !

BOIT-SANS-EAU. Sauvons-nous vite ; là, au café.

BOUFFE-TOUJOURS. D'autant que tu as tant parlé que ça me fait soif. Baronne, sans vous offenser, je vous invite à boire un petit verre de dur sur le comptoir... Acceptez-vous, mon idole ?

TURLURETTE. Volontiers, un petit verre de dur, c'est ça qui me changera.

BOUFFE-TOUJOURS. Vous êtes adorable, baronne !

TURLURETTE. Je le sais bien !...

CHOEUR.

AIR *de la Gigue.*

Prends garde, Papavert,
La vengeance nous sert,
Nous narguons tes recors
Nous sommes les plus forts,
Ne fait pas le malin,
Car le fait est certain,
Toi qui veux nous mettre dedans, tu seras mis dehors !

BOIS-SANS-EAU.

Mes amis, veillez bien tous,
Surveillons-nous entre nous
Pour pouvoir échapper à ses coups.

CACHALOT.

Recors, toi qui veux faire notre malheur,
Nous te f'rons perdre et la tête et le cœur !

REPRISE.

Prends garde, Papavert. Etc.

Digitized by Google

(Ils sortent vivement par la porte du café, au moment où Papavert en pierrot, suivi de ses recors, entre par la droite.)

SCÈNE IV

PAPAVERT, GRIBOURDIN, FURET, POINTU, PARMESAN.

LES RECORS.

Même air.

Nous suivons Papavert,
La vengeance nous sert,
Nous venons jusqu'ici
Pour guetter avec lui.

GRIBOURDIN, grosse voix allemande. Badron !

PAPAVERT. Quoi ?

GRIBOURDIN. J'ai un beu beur, il y a trop de fâmes ici... ch'y suis bas hapitué!

FURET, petite voix. Moi, j'ai soif!

PARMESAN, grosse voix. Moi, j'ai froid !... Atchii ! (Ils entrent.)

POINTU, bégayant. Dieu vous bé... bé... bénisse !

PAPAVERT. Je me fiche pas mal de toutes vos infirmités! nous sommes arrivés dans leur repaire; imitez-moi, voyez; je suis brave, et votre courage, à vous, sera porté sur la note des frais; d'ailleurs personne ne vous reconnaîtra pas plus que moi, sous ce déguisement et avec ce nez garance. Éparpillez-vous donc dans le bal, je vais m'éparpiller moi-même, pour mettre la main sur mondit Boit-sans-eau. Une fois que je l'ai reconnu, je le marque d'une croix rouge dans le dos ainsi qu'un mouton destiné aux douceurs de l'abattoir... et quand le soleil se lèvera, il éclairera... la revanche de Papavert. Vous savez le signal convenu : Cric, crac ! Sur ce, pour animer notre sortie, chaud, chaud, mes amis, un petit chœur d'ensemble.

AIR : *Soleil sur l'arène.*

Soleil, sur l'arène,
Demain matin sans plus tarder,
Eclaire la haine
De Papavert et viens l'aider.

PAPAVERT.

Oui sur la paille
Je veux qu'il aille;
J'en mangerais,
Si je pouvais.

LES RECORS.

Oui sur la paille
Je veux qu'il aille.

PAPAVERT.

Et je voudrais
Mourir après.

TOUS.

Après.

REPRISE.

PAPAVERT. Assez ! nous finirons ça quand il sera pincé. (Papavert sort par la porte du café.)

SCÈNE V

LES MÊMES, moins PAPAVERT.

GRIBOURDIN. C'est égal, j'aimerais mieux être chez moi, avec mon fâme !

POINTU, bégayant. Eh ! eh ! j'ai vu de jo... jolies fi... filles !

PARMESAN, éternuant. Encore si j'avais de la réglisse!

FURET. Heureusement, il nous reste le café... qu'est-ce qui régale?

LES QUATRE RECORS, ensemble. Pas moi !...

SCÈNE VI

LES MÊMES, FOURCHETTE, TURLURETTE, TITINE, ZIZINE.

FURET. Des femmes !

TOUTES. Oui, des femmes ! (Les femmes s'avancent au-devant des quatre hommes.)

POINTU. Oh ! elles sont agaçantes comme des pommes vertes. (Il fait claquer sa langue.)

FOURCHETTE, arrêtant Furet qui se dirige vers le café. Où allez-vous donc?

GRIBOURDIN, grosse voix. Nous allons poire!

TURLURETTE. Tout seul, joli pierrot?

GRIBOURDIN, gros rire. Elle me drouve joli !

FOURCHETTE, à Furet. Donne-moi ton bras, moigneau, (se reprenant) non, pierrot de mon cœur !

PARMESAN, à Fifine. Pardon, je suis trop enrhumé... mais lâchez-moi donc le coude.

ZIZINE. Méchant!

PARMESAN, s'adoucissant. C'était pour prendre mon mouchoir. (Il éternue et prend le bras de Fifine ; quant à Pointu, il s'est tout de suite emparé de Zizine.)

ZIZINE. Seras-tu aussi cruel, gros jouflu ?...

POINTU. Moi jou... jou... flu.

GRIBOURDIN, à Turlurette. Mais, puisque je vous tis que je n'ai bas l'honneur de vous connaître.

TURLURETTE. Nous ferons connaissance... gros tout laid...

AIR : *Ah ! dis-moi, ma douce amie.*

Ah ! dis-moi, mon beau jeune homme,
N'est-ce pas toi qu'on nomme
Pâris ou bien Apollon,
Adonis ou Cupidon?

GRIBOURDIN, parlé. Mais pas du tout..... Polyphraste Gribourdin.

ZIZINE.

Ta tournure...

TITINE.

Ta figure...

FOURCHETTE.

Et ta noire chevelure...

ENSEMBLE.

M'ont su plaire.
Je vais faire,
Des bêtises pour toi.

LES QUATRE RECORS ENSEMBLE.

Pour moi!

FOURCHETTE, avec enthousiasme.

J'ai vu Berton, Laferrière,
Dumaine et Lacressonnière,
Mélingue et m'sieu Frédéric,
Eh bien, aucun n'a ton chic!

FURET, avec joie. Oh !

GRIBOURDIN, avec joie. Ah !

POINTU, avec joie. Bah !

PARMESAN, éternuant. Atchi...

REPRISE EN CHŒUR.

Ah! dis-moi, mon beau jeune homme.

GRIBOURDIN. Tarteifle! Si mon fâme me voyait!

PARMESAN. Ah ! si nous n'avions pas promis à M. Papavert!

POINTU. Bah ! il n'en saura rien.

FURET. Tant pis, je me fends ! (Criant à la porte du café.) Garçon, une bouteille de bière et huit verres !

TOUS. Ça va.

GRIBOURDIN.

AIR : *On a bien fait, tant mieux.* (Blaquières.)

Félicité sans égale!

POINTU.

Je suis heureux comme un coq.

PARMESAN.

Permettez qu'on vous régale!

FURET.

Et venez accepter un bock!

GRIBOURDIN.

Ah! ah! ah! nous serons bien heureux.

LES QUATRE RECORS.

Ah! ah! ah! daignez combler nos vœux.

ZIZINE.

Ma foi, tant pis! tant pis! tant pis!

FOURCHETTE.

Ma foi, tant pis! mon cœur est pris.

TURLURETTE.

Gentils pierrots, pierrots gentils.

TITINE.

Nous acceptons, ma foi tant pis!

REPRISE ENSEMBLE.

(Ils sortent tous les huit, bras dessus bras dessous, en dansant et en répétant le chœur.)

SCÈNE VII

BOIT-SANS-EAU, CACHALOT, LAUDANUM, BOUFFE-TOUJOURS, puis SCHOPP.

(Même air.)

Ma foi, tant pis! tant pis! tant pis!
En vérité, je vous le dis,
C'est vous, chers recors, chers amis,
Qui serez pris, ma foi, tant pis!...

SCHOPP, entrant en courant. Voilà Papavert! (Mouvement de Boit-sans-eau pour s'enfuir.) Rassurez-vous, capitaine, les canotiers le tiennent bien.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, PAPAVERT, tous les CANOTIERS et GRISETTES.

PAPAVERT, entrant en courant et poursuivi par les canotiers.

AIR : *Polichinelle.*

Hourra! hourra! pour les pierrots!
Pour les pierrots,
Enfants de la folie!
Dans cette vie,
Ce sont les sots
Qui n'imitent pas les pierrots!
Hourra! hourra! pour les pierrots,
Les vrais pierrots!
Cui, cui, cui, cui! (*Bis.*)
Ce joli cri,
Cui, cui, cui, cui,
C'est un cri,
Vraiment gentil!

Arrêtez, messieurs, j'ai des maux de tête épouvantables.

Digitized by Google

SCHOPP.
Ne pas danser comme un pierrot
C'est un crime pendable!
Ne s'rais-tu pas un vrai pierrot?
TOUS.
Un faux pierrot!
PAPAVERT.
J'en suis un véritable.
SCHOPP.
Quand on a l'habit des pierrots,
Il faut naviguer dans leurs eaux,
Répète le cri des pierrots,
Des vrais pierrots!
REPRISE.
Cui, cui, cui, cui!
Ce petit cri
Si joli,
Cui, cui, cui, cui!
Retentit d'Asnières à Bercy.
(On fait danser Papavert de force.)

PAPAVERT. Grâce! grâce! pas pour moi, mais pour mes jambes.

SCHOPP. Ne t'amuserais-tu pas, par hasard?

PAPAVERT. Oh! si, énormément, tellement même que j'aimerais même mieux m'ennuyer un tout petit peu que de m'amuser tant que ça. (Apercevant quatre canotiers qui se dirigent vers lui, le nez rouge.) Ah! enfin, voilà mes fidèles qui m'ont reconnu? (Bas.) Eh bien, vous le voyez, impossible de pincer Boit-sans-eau, au milieu de tous ces nez coquelicots; c'est égal, éparpillons-nous et n'oubliez pas le signal : Cric...

LES QUATRE CANOTIERS, riant. Crac!

PAPAVERT. Ciel! ce sont mes canotiers! je suis perdu!

BOIT-SANS-EAU, lui remettant sa carte. Monsieur, une politesse en vaut une autre. Vous m'avez remis votre carte, acceptez la mienne, et maintenant voici le jour! (Aux canotiers.) Adieu, vous autres.

BOUFFE-TOUJOURS. Tu persistes donc à aller à ce rendez-vous?

BOIT-SANS-EAU. Eh! mes enfants, faut-il vous répéter que j'aime Jeanne. (Il sort en courant.)

CACHALOT, arrêtant Papavert qui court après Boit-sans-eau. Arrête!

PAPAVERT. Mais c'est Boit-sans-eau, mon débiteur qui se sauve. (Il appelle.) Parmesan, Gribourdin!! Ah! je suis trop essoufflé, mais il ne m'échappera pas.

CACHALOT. On ne passe pas!

PAPAVERT. Que voulez-vous de moi?

CACHALOT, aux canotiers. Amis, de terribles soupçons planent sur la tête de cet homme. (A Papavert.) Tu as pénétré dans l'endroit où les seuls canotiers ont le droit de venir célébrer leurs sacrés mystères.

PAPAVERT. C'est vrai, mais je m'en vais vous narrer...

CACHALOT. Alors, tu sais quels châtiments sont réservés au profane qui s'introduit parmi nous.

PAPAVERT. Entre nous, je l'ai un peu oublié.

CACHALOT.
RÉCITATIF.
Alors écoute-moi et surtout fais silence,
Car la moindre parole est pour nous une offense.
AIR *de Robert le Diable.*
O vous, qui vous tenez, mornes comme une pierre,
M'entendez-vous?
(*L'orchestre* joue un accord de trombone très-fort; Scopp donne un coup de pied à Papavert.)
Quittez pour nous ouïr votre air trop funéraire.
Ecoutez-nous,
Approchez-vous!
BOUFFE-TOUJOURS.
AIR : *Arrêtez, arrêtez.*
Approchez! approchez! O mortel téméraire,
Vous qui, chez nous, venez pour pincer nos secrets,
Approchez, nous verrons si vous êtes un frère,
Et s'il en est ainsi, on vous relâche après!
Mais... si tu nous trompais, c'est ton heure dernière,
Nous sommes vingt contre toi, vingt contre un seul manant,
Nous remplissons ici, mon cher, ton ministère,
C'est toi que l'on saisit, et gare au jugement!
SCHOPP.
En jouant du mirliti,
En jouant du mirliton,
En jouant du mir,
Du li, du ton,
Du mirliton!
TOUS.
Dzing!
(Coup de tam-tam éteint à l'orchestre à chaque dzing!)

CACHALOT. Il y a ici des murs qui absorbent les sanglots, éteignent les cris, étouffent l'agonie... la Tour de Nesle.

PAPAVERT. La Tour de Nesle!!

CACHALOT. C'est là qu'on enferme chargés de chaines, avec une cruche d'eau et un pain de seigle, le téméraire qui est venu surprendre nos secrets; puis un soir d'orage, par une nuit bien noire, quatre hommes masqués et un caporal le prennent et lui passent une corde au cou. A cette corde est attaché un cerf-volant; alors, dès que le vent est favorable, homme, corde et cerf-volant disparaissent dans les airs, et partout, les villageois étonnés, sortent de leurs cabanes pour contempler ce météore insolite, et se demandent avec effroi quel est l'imprudent ou le savant qui ose ainsi planer dans les airs, la nuit, à la queue d'un cerf-volant, ne se doutant pas, les ignorants qu'ils sont, qu'ils ont devant les yeux un spécimen vivant... pas toujours... de la juste vengeance des canotiers.

PAPAVERT. Merci du renseignement! c'est très-gai... mais... je voudrais bien m'en aller... j'ai oublié mon mouchoir...

CACHALOT, l'arrêtant. Petit fol! tu comprends bien, que si je t'ai initié à nos secrets, c'est que je croyais à un simple oubli de ta mémoire, mais je savais bien que tu faisais partie de la société.

PAPAVERT. Parbleu! je fais partie de la société et de la meilleure société même.

CACHALOT. Tu es canotier... un frère.

PAPAVERT. Je suis un frère... de père en fils...

BOUFFE-TOUJOURS. Le nom de ton canot?

PAPAVERT. La... la... *la Poêle-à-Frire;* mais je voudrais bien m'en aller.

CACHALOT, le retenant par le bras. Volontiers, mais alors dis le mot de passe.

PAPAVERT. Ah! il y a un mot de passe... tiens c'est vrai... mais je l'ai oublié.

CACHALOT. Tu as une triste mémoire, je t'engagerais à en acheter une d'occasion; mais, au moins, tu connais nos signes. (Signes et pose des canotiers.)

PAPAVERT. Quels signes? (S'efforçant de rire.) Vous avez des signes... des jolis petits oiseaux blancs...

CACHALOT, grosse voix. On ne plaisante pas ici, notre poignée de main n'est pas celle de tout le monde, tu ne peux l'avoir oublié... Frère, ta main?...

PAPAVERT, la lui donnant en tremblant. Laquelle?

CACHALOT. Celle-ci, celle-là ou l'autre.

PAPAVERT. La... voilà! (A l'instant même Schopp lui donne un violent coup de pied par derrière.) Ils vont me rendre poitrinaire! (Voyant les autres qui s'approchent pour en faire autant.) Merci, je me le rappellerai bien maintenant.

CACHALOT, aux canotiers. Eh bien, messieurs, êtes-vous satisfaits.

TOUS. Non.

CACHALOT, à Papavert. Tu vois, il y a encore quelques doutes, et puisque tu as oublié les signes conventionnels, je suis dans la dure nécessité d'exécuter le règlement?

TOUS. Oui! oui! les épreuves!

PAPAVERT, épouvanté. Comment, les épreuves? mais je n'éprouve pas le besoin d'être éprouvé par les épreuves! Quelles épreuves?

CACHALOT, d'un ton digne. Les trois cent trente-six épreuves de la canoterie que tu as peut-être mises aussi dans le sac aux oublis...

PAPAVERT, à part. Trois cent soixante-six épreuves! ce sont des épreuves bisextiles! Non, je les connais... et... je donne ma démission!...

CACHALOT. Préférerais-tu la queue du cerf-volant?

PAPAVERT. Pas précisément...

BOUFFE-TOUJOURS. Une proposition... si nous lui faisions manger la soupe aux têtes de harengs saurs?

SCHOPP. Crus.

PAPAVERT. Merci, messieurs, j'ai dîné ce matin à neuf heures, je dîne de très-bonne heure.

SCHOPP. Si nous lui faisions descendre la Seine piqué sur un bouchon.

PAPAVERT. Charmant jeune homme!!

BOUFFE-TOUJOURS. Si nous lui chantions *les Troyens!*

CACHALOT. Ah! messieurs, ceci devient de la cruauté... Rassure-toi, Papavert, tu l'échappes belle, nous n'avons pas le temps! Frères! je vous proposerai simplement d'éprouver le profane suivant le rite malgache!

PAPAVERT. Malgache!

CACHALOT. De nos frères, en la-i-tou, les canotiers anthropophages de la Nouvelle-Calédonie.

PAPAVERT. Anthropophages. Ciel! des mœurs pareilles à une lieue de Paris!... Ah, mesdames, si vous saviez comme je suis maigre!

BOUFFE-TOUJOURS.
AIR : *Encore un carreau d'cassé.*
Apportez-moi le grand pot.
PAPAVERT, à part.
Pourquoi? ça me tracasse,

Digitized by Google

Le grand pot, rien qu'à ce mot,
C'est moi qui suis le pot.

SCHOPP, apportant un énorme pot.

Cet enduit-là sur ta vilaine face,
Te garantit contre l'humidité.
Sur l'eau toujours n'importe l' temps qu'il fasse,
Tu garderas au moins ta propreté.

(On lui met un bandeau, puis on lui peint la figure avec des dessins de toutes couleurs comme un sauvage; Laudanum avec son instrument, joue l'air de *Dansez, Canada.*)

CACHALOT.

C'est bien ton sang qui coule sur ton visage!

(Papavert arrache son bandeau et se regarde dans une glace.)

Des canotiers il faut s'attendre à tout,
Te voilà bien !... un pierrot en sauvage.

SCHOPP.

On te tatoue au nom de La-i-tou.

(Papavert se tourne comme si quelqu'un l'avait frappé par derrière, Schopp lui fait une croix rouge sur le dos, deux canotiers l'enlèvent sur leurs épaules.)

BOUFFE-TOUJOURS.

Enfin, te voilà reçu.

PAPAVERT.

Merci, chers camarades,
Je suis content et battu,
Je suis même...

TOUS.

Connu.

CACHALOT. Oh! hisse!...

PAPAVERT. Au secours! au secours!...

SCÈNE IX

LES MÊMES, LES QUATRE RECORS et LES QUATRE CANOTIÈRES.

Ils entrent en titubant.

PAPAVERT, sur les épaules des canotiers, apercevant ses recors. Ciel, mes recors sont dans les vignes, c'est égal, ils reconnaîtront ma voix. (Il crie.) Cric, crac! décrochez-moi!

FURET. A nous camarades! Voilà la croix-rouge! oh! à Clichy. (Ils se jettent sur Papavert.)

PAPAVERT. Arrêtez! sacs à vin! c'est moi qui suis Papavert!

GRIBOURDIN. Ah! mon pou monsieur Chirodot! il ne faut pas dire des pêtises à baba... T'as une croix rouge, à Clichy.

TOUS. Oui, à Clichy, eh! boun!

SCHOPP, arrivant, à Papavert. Monsieur, le fiacre est en bas.

(Tout le monde sort en poussant Papavert qui se débat. Reprise du chœur de la gigue avec les instruments joués par les canotiers.)

BOUFFE-TOUJOURS.

AIR : *Sultan Bel-Bou-La.* (Air nouveau de Marc Chautagne.)

PREMIER COUPLET.

Nous tenons l'papavert,
Digue, digue, digue, en l'air!

TOUS.

Digue, digue, digue, en l'air!

BOUFFE TOUJOURS.

Nous tenons Papavert,
On va l' mettre à couvert!

PAPAVERT.

Aïe! aïe! aïe!

TOUS.

Aïe! aïe! aïe!

BOUFFE-TOUJOURS.

V'là ce que c'est,
C'est bien fait.
Fallait pas qu'y aille. (*Bis.*)
V'là c' que c'est,
C'est bien fait
Fallait pas qu'y aille.
C'est bien fait.

PAPAVERT.

Aïe! aïe! aïe!

CACHALOT.

V'là c' que c'est, etc., etc.

DEUXIÈME COUPLET.

SCHOPP.

Quand on va deux au bois,
Digue! digue! digue! ois.
Il arrive parfois,
Que l'on en revient trois.

PAPAVERT.

Aïe! aïe! aïe!

TOUS.

Aïe! aïe! aïe!

SCHOPP.

V'là ce que c'est,
C'est bien fait,
Fallait pas qu'elle y aille, (*Bis.*)
C'est bien fait.
Fallait pas qu'elle y aille,
C'est bien fait.

TROISIÈME COUPLET.

CACHALOT.

Quand l' moutard est méchant.
Digue! digue! digue! ant.
L' papa le rosse gaîment,
Et l'enfant crie tout le temps.

PAPAVERT.

Aïe! aïe! aïe!

TOUS.

Aïe! aïe! aïe!

CACHALOT.

V'là c' que c'est.
C'est bien fait.
Fallait pas qu'y aille, (*Bis.*)
C'est bien fait,
V'là c' que c'est,
Fallait pas qu'y aille,
C'est bien fait.

QUATRIÈME COUPLET.

BOUFFE-TOUJOURS.

La France toujours ross'ra,
Digue! digue! digue! ra,
Chaque fois qu'il s'y frottera
L'ennemi qui criera :
Aïe! aïe! aïe!

TOUS.

Aïe! aïe! aïe!

SCHOPP.

V'là ce que c'est,
C'est bien fait,
Fallait pas qu'ils y aillent, (*Bis.*)
C'est bien fait,
V'la ce que c'est,
Fallait pas qu'ils y aillent,
C'est bien fait.

ACTE TROISIÈME

CHEZ PAPAVERT.

Le cabinet de travail de Papavert. Des lanternes de couleur sont accrochées au plafond ; au lever au rideau, Catherine, montée sur une échelle, est en train d'accrocher une dernière lanterne.

SCÈNE PREMIÈRE

CATHERINE. V'la qu'est fini! c'est égal! c'est cocasse tout de même, c'tidée de ma maîtresse madame Papavert, de me faire accrocher pour cent sous de lanternes dans le cabinet d'son mari! et de les allumer en plein jour, là! un dimanche! comme si qu'y faisait nuit noire! Elle m'a fait jurer de n'en rien dire et elle m'a augmenté d'cent sous par an! aussi j'dirai rien! d'abord parce que je ne sais rien... mais c'est égal! Quand on pense que l'pauvre cher homme de mari est à Pontoise à l'heure qu'il est! Il ne se doute pas qu'il s'en passe de grises dans son cabinet... et de jaunes peut-être! qu'y s'y passe ici des choses pires qu'à l'Ambigu.

SCÈNE II

CATHERINE, MADAME PAPAVERT.

MADAME PAPAVERT. Catherine!

CATHERINE. Madame!. (La considérant.) Ah! mon Dieu, comme vous êtes brave! vous avez l'air d'une déesse du bœuf gras.

MADAME PAPAVERT. Ne sommes-nous pas en carnaval?

CATHERINE. Au fait, c'est juste, madame?

MADAME PAPAVERT. Vous allez porter tout de suite cette lettre, rue Saint-Dominique, chez M. de Preuil.

CATHERINE, à part. Oh! oh! Ambigu tout pur! quand je le disais. (Haut.) Et y aura-t-il une réponse?

MADAME PAPAVERT. M. de Preuil viendra sans doute me l'apporter lui-même!

CATHERINE. Et c'est tout?

MADAME PAPAVERT. Oui, tout!

CATHERINE. On y va, madame, on y va.

SCÈNE III

MADAME PAPAVERT, puis JEANNE, puis SCHOPP.

MADAME PAPAVERT, seule. Mariette, m'a dit M. de Preuil, lors de nos deux mariages, c'est à vous que je dois le bonheur d'épouser ma chère Céline, je ne l'oublierai jamais! et si vous avez un jour besoin de moi, n'importe où je serai, j'accourrai pour acquitter ma dette à l'amitié et à la reconnaissance. Eh bien, l'échéance est aujourd'hui! j'ai appris l'arrestation qui menace son ancien ami que l'on a surnommé Boit-sans-eau ; ce jeune homme autrefois m'a protégée; c'était le moment ou jamais, de dire à M. de Preuil d'acquitter sa dette, et puis, pour le rendre heureux tout à fait, j'ai voulu aujourd'hui le réunir à ma petite Jeanne, ma filleule. Elle l'aime, j'en suis certaine! Eh bien, qu'ils soient heureux aujourd'hui tous les deux! seulement, comme je me souviens que j'ai été un peu sorcière autrefois et que je m'appelais la Reine Mab, j'ai pensé qu'un peu de féerie ne ferait pas mal dans la circonstance, et j'ai repris pour aujourd'hui mon nom de Reine Mab! Enfin, Jeanne, c'est aujourd'hui dimanche, reste chez moi! Schopp, le mousse de M. Bois-sans-

Digitized by Google

eau, est là.. je l'ai averti de ce qu'il avait à faire, mais j'entends du bruit dans sa chambre, c'est elle... à notre rôle à présent; oublions pour un instant que nous sommes madame Papavert, et redevenons la Reine Mab, la fée du printemps, la protectrice des jeunes amours.

AIR *napolitain.*

Pour un seul jour, je veux en souveraine,
Veiller et protéger aujourd'hui deux amans,
Pour un seul jour, je redeviens la reine,
Je suis la Reine Mab, la reine du printemps.
Tra la, la, la.

(Elle se cache au fond derrière un rideau.)

SCÈNE IV

JEANNE, puis MADAME PAPAVERT.

JEANNE, sortant par la droite. Me voici, je... (S'arrêtant étonnée.) Tiens!... où suis-je?... des lumières!... quelle est cette chambre?... Je suis bien éveillée pourtant!... Hier, au soir, lorsqu'on est venu me prendre à la pension, la voiture m'a déposée chez ma marraine, j'en suis bien certaine! et pourtant... je ne me reconnais pas ici, est-ce que je dors encore?

AIR : *Pantins de violette.*

Hier au dortoir, j'étais endormie,
Dans mon petit lit, j'allais sommeiller,
Et tranquillement j'étais assoupie,
Lorsque tout d'un coup on vint m'éveiller!
Mais en me trouvant ici maintenant,
Je crois que je rêve encore à présent (*Bis*).

Oh! je commence à avoir peur... si j'appelais? (Appelant.) Marraine! Marraine!...

MADAME PAPAVERT, paraissant. Tu m'as appelée, mon enfant?

JEANNE, stupéfaite. Ce costume!... vous!... c'est vous!... et ça n'est pas vous!... vous avez les traits de ma marraine... répondez-moi, est-ce vous? je vous en supplie!

MADAME PAPAVERT. Je suis... sa sœur... je suis... la Reine Mab!...

JEANNE. La Reine Mab! (A part.) Je rêve encore, c'est bien sûr!...

MADAME PAPAVERT. Oui, la Reine Mab qui t'a fait venir près d'elle parce qu'elle veut ton bonheur!

JEANNE. Mon bonheur!... oh! je n'ai pas beaucoup à en attendre sur la terre.

MADAME PAPAVERT, souriant. Vraiment!... Eh bien, je crois savoir la cause de ce grand désespoir.

AIR *de Raymond.*

Ah! ne perdez pas l'espérance,
Je ne veux que votre bonheur,
Adressez-vous en confidence,
A votre petit cœur.
Consultez-le, chère petite,
Mais consultez-le sans détour;
Et je crois que ce cœur, bien vite,
Va vous répondre : amour.

JEANNE, interdite. Amour! mais je l'aime comme un père! je vous jure! voilà tout! (Se reprenant.) Oh! je me suis coupée.

MADAME PAPAVERT, avec intention. Qui?

JEANNE, vivement. Personne! Personne!

MADAME PAPAVERT. Une personne qui s'appelle... Jules et vous a recueillie après la mort du père Bijou.

JEANNE. Eh bien, oui!

Même air.

Votre accueil ici m'encourage,
Et maintenant j'ai bien moins peur,
Près de vous, je reprends courage,
Bien moins fort bat mon cœur!...
Quand je l'interroge... il hésite,
Je veux qu'il parle sans détour,
Il a parlé... même assez vite,
Vraiment c'est de l'amour!

MADAME PAPAVERT. Pourquoi ne pas l'avouer... c'est une si douce chose que d'aimer... Chère enfant, l'amour, c'est le printemps, les roses, le chant des oiseaux, le murmure du ruisseau, c'est un nom qui vous fait battre le cœur, vous met la tête en feu... l'amour enfin, c'est vos dix-sept ans.

JEANNE. Je n'ose même m'arrêter à cette pensée; je suis orpheline, sans fortune, et mon bienfaiteur lui-même, je le sais, n'est pas riche...

MADAME PAPAVERT. Il peut le devenir...

JEANNE. Et puis... m'aime-t-il?

MADAME PAPAVERT. Regardez-vous donc dans cette glace, et répondez pour lui.. d'ailleurs, si vous n'y croyez pas, il vous le dira lui-même.

JEANNE, émue. Lui!... où!...

MADAME PAPAVERT. Ici.

JEANNE. Et quand?

MADAME PAPAVERT. Tout de suite!...

SCHOPP, entrant vivement. Voilà le capitaine!...

JEANNE. Lui? cachons-nous!

MADAME PAPAVERT, à Jeanne. C'est ça, cachons-nous! (A Schopp.) Et toi! plus un mot! n'oublie pas mes ordres...

SCHOPP. Grande reine, on sera muet comme un poisson rouge.

MADAME PAPAVERT.

AIR : *Au rendez-vous* (de Camille Michel).

Venez, venez, chère petite,
Suivez mes pas,
Et parlez bas. (*Bis.*)

JEANNE.

Mais alors, nous reviendrons vite.

MADAME PAPAVERT.

L'amour est vif et n'attend pas,
Non, n'attend pas!

(L'orchestre continue en sourdine jusqu'à l'entrée de Boit-sans-eau.)

SCÈNE V

BOIT-SANS-EAU, SCHOPP.

SCHOPP. Par ici!

BOIT-SANS-EAU. On y va!... (S'arrêtant.) Oh! où diable suis-je? (Reconnaissant Schopp.) Tiens, mon mousse en diable *! Qu'est-ce que tu fais ici, toi! (Schopp ne répond pas.) Tu vas me dire ce que tout ça signifie. (Scopp ne répond pas.) Hein, tu ne réponds pas, est-ce qu'on t'a coupé la langue? (Schopp fait signe que oui, puis il prend un mouchoir et fait en pantomime le signe qu'il faut que Boit-sans-eau se laisse bander les yeux par lui.) Hein! comment! tu veux jouer à colin-maillard! (Schopp fait signe que oui.) Jamais. (Schopp fait mine qu'il va sortir; Boit-sans-eau, le retenant.) Veux-tu bien rester! (Schopp revient en faisant encore le signe qu'il veut lui bander les yeux ou que, sans cela, il sortira.) Allons, résignons-nous! (Schopp lui met le bandeau sur les yeux.) C'est égal, Schopp, mon ami! je te revaudrai ça plus tard, et si tu es muet aujourd'hui, demain, je te ferai crier comme un merle (Les yeux bandés.) Il me semble qu'on a remué... (Écoutant) oui... je ne me trompe pas... (L'orchestre joue en sourdine l'air de *la Reine-Mab.*) cet air...

AIR *de la Reine Mab.*

Oui, c'est bien ça,
Je le reconnais sans peine,
Ra, pla, pla, ra, pla, pla, pla, pla,
C'est bien c' t'air là
Qu'aimait tant notre reine,
C'est ell' la voilà.

MADAME PAPAVERT.

C'est moi, me voilà!

SCÈNE VI

MADAME PAPAVERT, BOIT-SANS-EAU, puis JEANNE, qui a également les yeux bandés.

BOIT-SANS-EAU.

(*Même air.*)

Etes-vous là?...

MADAME PAPAVERT, lui prenant la main.

Votre main dans la mienne,
Ra pla, pla, ra pla, pla, pla.
(Elle le mène devant Jeanne.)
Obéissez à votre grande reine,
Agenouillez-vous là...

BOIS-SANS-EAU, il se met à genoux.

C'est bien, m'y voilà.

(La musique a continué en sourdine.)

MADAME PAPAVERT, grossissant sa voix. Et maintenant que vous avez ponctuellement exécuté mes instructions... que la lumière se fasse... (Elle lui enlève le bandeau.)

BOIT-SANS-EAU. Jeanne... Mariette...

JEANNE. Monsieur Jules!

BOIT-SANS-EAU. Mais pourquoi?...

JEANNE. Comment se fait-il?...

MADAME PAPAVERT, à Jeanne. Ne vous ai-je pas dit que j'étais une petite fée...

BOIT-SANS-EAU. Une grande fée plutôt! je le jure!... Vous cherchez sa baguette d'or, Jeanne!... elle l'a laissée dans sa commode, mais c'est égal! je voudrais comprendre un peu!

MADAME PAPAVERT. Soyez satisfait... Eh bien!... je suis la marraine de Jeanne.

BOIT-SANS-EAU. Vous!

MADAME PAPAVERT. En effet! cela vous étonne et je le comprends moi, sa marraine, je n'ai pas eu soin d'elle... n'est-ce pas? Mais ne m'accusez pas, monsieur, le pauvre père Bijou, à sa mort, écrivit à mon mari une lettre pour le prier de recueillir son enfant, je ne sais ce que contenait cette lettre, mais mon mari crut voir dedans une insulte, à ce qu'il paraît, car il me défendit formellement de m'occuper de Jeanne; il me surveilla, m'épia, et sans vous, monsieur, je ne sais ce que Jeanne fût devenue!...

BOIT-SANS-EAU. Ne parlons pas de ça.

MADAME PAPAVERT. Oui, ne parlons pas de ça et regardez plutôt votre petite Jeanne!

* Costume à volonté, mademoiselle Leroyer a choisi celui de Chopard, *du Courrier de Lyon.*

Digitized by Google

BOIT-SANS-EAU. Je n'ose la regarder en face... ça me fait loucher...

JEANNE. Alors je vous déplais?...

BOIT-SANS-EAU. Oh! vous ne pensez pas un mot de ce que vous dites... c'est que, voyez-vous, je suis un peu intimidé; du temps que vous jouiez au cerceau, je vous prenais sur mes genoux, et ça ne me faisait rien... au contraire, ça me fatiguait quelquefois... maintenant, il me semble que si je touchais seulement le bout de votre petit doigt, ça me ferait sauter comme si je tenais le fil d'une machine électrique... écoutez donc, une jeune fille n'a pas douze ans toute sa vie!

AIR : *Dans ce bon temps.*

Quell' drôl' de chose ici-bas que la vie!
Un beau matin, j'vous quitte encore enfant,
Quéqu' temps après, j'vous retrouv' plus jolie,
Et sans m' prévenir, l'enfant devenu grand,
Est un' jeun' fille au visage charmant!
C'est là vraiment agir avec malice,
Surprendre ainsi les gens, c'est mal, oui-da!
Et l'on devrait rendr', pour éviter cela,
Un' bonn' petite ordonnance de police,
Qui vous défend' d'embellir autant qu' ça,
A l'aid' d'un' bonne ordonnanc' de police,
On n'deviendrait pas bell' si vite que ça!

MADAME PAPAVERT. Vous êtes un grand enfant!

BOIT-SANS-EAU. Possible!... mais, Mariette, savez-vous que ce n'est pas bien du tout ce que vous avez fait là.

MADAME PAPAVERT. Et pourquoi?

BOIT-SANS-EAU. Parce que... dame!... parce que... enfin... me voilà bien avancé!... je n'y pensais pas... je me disais : c'est impossible, et vous m'avez fait dire des bêtises à Jeanne... vous m'avez remué le cœur... et tout ça pourquoi faire? pour rien, vous le savez aussi bien que moi.

MADAME PAPAVERT. Pourquoi?

BOIT-SANS-EAU. Pourquoi, encore pourquoi?... mais qu'est-ce que vous voulez que je fasse... je suis criblé de dettes...

JEANNE. L'argent ne fait pas le bonheur!

BOIT-SANS-EAU. Allez donc chez le bottier en lui disant, j'ai pour douze mille francs de bonheur, faites-moi trois paires de bottes et rendez-moi la monnaie... non, non, je vous le dis, quand on a des mains, des yeux, des pieds, des dents, tout enfin comme ma petite Jeanne, on devrait épouser un millionnaire qui la couvrirait d'or, de diamants et de cachemires pure laine, et il serait encore de retour. Ça n'est pas fait pour moi! je vous dis, ça n'est pas fait pour moi!

JEANNE. Oh! monsieur Jules, c'est bien vilain ce que vous dites là...

BOIT-SANS-EAU. Allons bon, à présent!... mais dites-lui donc, madame, que c'est impossible... dites-lui donc qu'on ne se marie pas à Clichy...

JEANNE. Clichy!

MADAME PAPAVERT. Taisez-vous, je vous dis, et ayez confiance! vous aurais-je fait venir ici, si je ne savais pas que vous n'avez rien à craindre.

BOIT-SANS EAU. Et mes dettes?

MADAME PAPAVERT. Elles seront payées.

BOIT-SANS-EAU. Payées... Et par qui?...

MADAME PAPAVERT. Vous le saurez tout à l'heure!...

BOIT-SANS-EAU. Tout à l'heure!...

AIR *des Trois gamins* (ronde de Déjazet).

Le fait est certain,
Nous sommes en pleine féerie...

MADAME PAPAVERT.

En effet, c'est une féerie!

BOIS-SANS-EAU.

Le fait est certain.
Vous êt's un petit lutin!

MADAME PAPAVERT.

Oui, je suis un lutin,
Qui te donne un joyeux destin!

BOIT-SANS-EAU.

Ah! Dieu! quel joyeux destin...
C'est phénoménal!...
Si c'est un rêve,
Qu'il s'achève...
Bah! ça m'est égal,
Ça n'est pas toujours carnaval! (*bis.*)

REPRISE EN CHOEUR.

SCENE VII

LES MÊMES, SCHOPP.

SCHOPP, entrant vivement. Au secours! cachez-vous! sauvez-vous!

JEANNE, poussant un petit cri. Qu'y a-t-il?

SCHOPP. Votre mari!...

BOIT-SANS-EAU. Papavert!

MADAME PAPAVERT. Mon mari! Il n'est donc pas à Pontoise?

SCHOPP. Il est dans l'escalier! Il enjambe les marches quatre à quatre.

BOIT-SANS-EAU. Fichtre!

MADAME PAPAVERT, vivement. Ne craignez rien... cachez-vous un instant.

BOIT-SANS-EAU. Où?

MADAME PAPAVERT. Prenez les habits de son premier clerc et mettez-vous à ce bureau.

BOIT-SANS-EAU. Pourquoi faire?

MADAME PAPAVERT. Pour attendre une réponse qui va arriver.

BOIT-SANS-EAU. Mais...

MADAME PAPAVERT. Calmez-vous donc!

BOIT-SANS-EAU. Non, j'ai mon idée... (Il se met la redingote; Schopp, pendant ce temps, a éteint toutes les bougies et ouvert la fenêtre.)

SCHOPP. Le v'là! (Il se cache sous le bureau.)

JEANNE se retire dans la chambre et écoute. Je suis toute tremblante...

MADAME PAPAVERT. Du courage!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, PAPAVERT. Il est en costume de pierrot et encore tatoué. Papavert, faisant le tour de son étude, s'arrête devant sa femme.

MADAME PAPAVERT. Ciel! qu'est-ce que c'est que ça?

PAPAVERT. C'est moi!

MADAME PAPAVERT. En pierrot...

PAPAVERT. En pierrot...

MADAME PAPAVERT. Et avec la figure noire!...

PAPAVERT. J'ai l'air d'un pierrot de la Martinique. (Avec ironie.) Du reste, cela ne jure pas avec votre costume... Ah! vous faisiez le mardi gras en mon absence!

MADAME PAPAVERT. Je vous croyais à Pontoise.

PAPAVERT. Eh bien, j'en reviens de Pontoise...

AIR : *Le duc de Bysance.*

Le duc de Bysance
Est un bon enfant,
Oui, mais moi je pense
Tout différemment.
Si comme un sauvage,
On l'eût tatoué,
Le duc, je le gage,
Dirait comme *moué*,
Je ne sors pas d'Pon-Pon,
Non, non,
D'Pontoise
En Seine-et-Oise,
Mais je sors de Cli, Cli,
Oui, oui,
Mais je sors de Clichy.

MADAME PAPAVERT. Ah! ah! vous sortez de Clichy?...

PAPAVERT. Oui, madame, je me suis débarrassé de mes gardiens qui m'avaient recueilli avec beaucoup plus d'empressement qu'ils ne m'ont laissé sortir... Je me suis débarrassé de mes recors, qui persistaient à m'appeler Boit-sans-eau... je les ai fourrés chez le marchand de vin... Ah! ils doivent être maintenant dans un joli état... Je me suis aussi débarrassé d'un affreux chien qui était, à ce qu'il paraît, sorti en même temps que moi de Clichy... je l'ai fourré chez un rôtisseur... mais il y a encore ma figure noire dont je ne puis me débarrasser... (Criant.) Catherine! de l'eau chaude, très-chaude! Catherine, Catherine... où est Catherine?... où est ma bonne?

MADAME PAPAVERT. Elle est... sortie!

PAPAVERT. Bien! bon! ça va bien, elle est sortie et je n'ai pas d'eau chaude! et je vais rester peint tout le reste de mes jours!...

MADAME PAPAVERT. Je vais...

PAPAVERT. Non pas! j'irai moi-même. (Il ouvre la porte de la chambre où est Jeanne.) Ah! quelle est cette jeune fille?

MADAME PAPAVERT. C'est... ma nièce.

PAPAVERT. Vous n'avez ni sœur ni frère...

MADAME PAPAVERT. A la mode...

PAPAVERT. A la mode de Caen peut-être... Tarare! madame, ça n'est pas à moi que l'on raconte de ces balivernes... (Criant.) De l'eau donc.. ça me cuit!... (A sa femme.) Voyons, madame, cette jeune fille?...

MADAME PAPAVERT. Eh bien, monsieur, puisqu'il faut vous l'avouer, c'est ma filleule.

JEANNE. Jeanne! monsieur, la fille du père Bijou.

PAPAVERT. La fille du père Bijou! que je vous avais défendu de voir jamais... la fille du père Bijou qui m'a écrit une lettre pour se gausser de moi comme si j'étais un père nourricier! la fille du père Bijou, l'ami de Boit-sans-eau... ce monstre qui m'a abreuvé d'iniquités... (S'approchant d'elle.) Vous voyez bien cette figure-là... cette jolie figure-là, eh bien, c'est votre Boit-sans-eau qui l'a fait badigeonner ainsi!... vous riez... et vous aussi, Gargamèche. (A Boit-sans-eau.) Vous vous permettez de rire... (Se débarbouillant.) Moi aussi je ris, mais jaune... c'est-à-dire, non, je ris noir... (Il achève de se débarbouiller.) Mais rira bien qui rira l'avant dernier... Que venez-vous faire ici?

Digitized by Google

JEANNE. Je venais...

PAPAVERT. Apporter de l'argent?...

JEANNE. Non, vous prier de...

PAPAVERT. Jamais!... je suis terrible! quand je me venge! entendez-vous! je suis terrible!

JEANNE. Grâce pour lui, monsieur...

PAPAVERT. Vous l'aimez donc ce scélérat de Boit-sans-eau... Ah! vous l'aimez, ce canotier de malheur... ah! vous l'aimez, ce sacripant... (A chaque épithète Boit-sans-eau fait un saut sur sa chaise et jette à terre un des objets qui sont sur le bureau.) Eh bien! nous allons rire...

MADAME PAPAVERT, à Jeanne. Restez, mon enfant, je me charge de calmer mon mari.

PAPAVERT. Écrivez, Gargamèche, écrivez... (Il tape sur l'épaule de Boit-sans-eau.) Écrivez... et jamais on n'aura vu un garde du commerce en pierrot, dictant sa vengeance... etc., etc. (Il s'approche du bureau où est caché Schopp, Schopp se met à aboyer.) Qu'est-ce qui a amené un chien ici?... c'est le chien de Clichy qui m'aura suivi; il n'y avait donc plus rien chez le rotisseur : n'importe, écrivez...

MADAME PAPAVERT. Onésime!

PAPAVERT. Je ne suis plus Onésime... écrivez, Gargamèche... (Dictant à Boit-sans-eau.) « Plainte... etc., etc. » (Il s'approche du bureau, Schopp aboie.) Diable de chien!... (Il lui lance un coup de pied.) Et maintenant, donne que je signe... (Boit-sans-eau se lève et lui donne le papier, lisant :) « Moi soussigné... Onésime... etc... » Dieu que la figure me cuit!... (Lisant.) « Attendu que... etc., etc. » Ça me fera venir des boutons, c'est sûr... (Lisant.) « Dès que Papavert mourra, j'aurai sa culotte et sa veste!... » Hein!... que signifie... (Regardant Boit-sans-eau.) Non, ça n'est pas Gargamèche...

BOIT-SANS-EAU, ôtant son bonnet et sa redingote. Hélas! non! pas pour le moment.

PAPAVERT. Boit-sans-eau!... encore lui!... et chez moi!... encore! Ah! c'est Némésis qui me l'envoie... (A sa femme.) Madame, je vous somme de me dire ce que faisait cet homme dans mes lares en mon absence...

MADAME PAPAVERT. Oh! oh! de la jalousie! mon cher mari!...

PAPAVERT. Othello était nègre, madame!... parlez!

MADAME PAPAVERT. Volontiers! Eh bien, monsieur venait pour vous payer.

PAPAVERT, étonné. Me payer?

MADAME PAPAVERT. Et il va vous solder votre note...

PAPAVERT, vexé. Enfer et damnation!

MADAME PAPAVERT. Si vous voulez bien vous donner la peine d'attendre le retour de votre bonne...

PAPAVERT. De ma bonne! que veut dire?...

SCÈNE IX

LES MÊMES, CATHERINE.

CATHERINE, entrant en courant. Madame! madame! (Apercevant Papavert.) Ah! qu'est-ce que c'est que ça! (Avec frayeur.) Un singe!

PAPAVERT. Ce singe, c'est ton maître!

CATHERINE. Vous, monsieur? Vous vous êtes donc fait cirer la figure?

PAPAVERT. Assez! d'où viens-tu?

CATHERINE. Je viens de chez M. Maurice de Preuil, rue Saint-Dominique.

BOIT-SANS-EAU. Maurice de Preuil!

MADAME PAPAVERT. Et tu apportes la réponse!...

CATHERINE, Ah! non! ah! non!

MADAME PAPAVERT. Comment?

CATHERINE. Il n'y était pas!

MADAME PAPAVERT. Ciel!...

BOIT-SANS-EAU, qui a pris la lettre et l'a lue rapidement. Je comprends tout à présent.

PAPAVERT. Eh bien, et cet argent, ce joli petit argent que devait vous donner M. Maurice de Preuil, votre excellent ami Maurice de Preuil?

BOIT-SANS-EAU. Rien dans les mains! rien dans les poches!

PAPAVERT. Allons donc! je la tiens enfin ma revanche!... En route pour Clichy, canotier de malheur! et toi, Catherine, de l'eau chaude et mon habit noir!... Je m'en vais t'y conduire moi-même... quand je me serai débarbouillé!...

ENSEMBLE.

AIR : *Pifferari.* (Nargeot.)

Non! c'est trop d'insolence,
Cette nouvelle offense,
Ne pourra, je pense...
Retarder mon courroux,
Je veux qu'on le punisse,
Il faut que ça finisse,
Entrons donc dans la lice,
Et luttons, luttons tous!

SCÈNE X

LES MÊMES, CACHALOT, LAUDANUM, BOUFFE-TOUJOURS.

CACHALOT. Arrêtez!

PAPAVERT. Eux aussi! qu'est-ce que vous me voulez!

BOUFFE-TOUJOURS. Que tu lises ceci! (Il déploie une énorme affiche jaune.)

PAPAVERT, lisant. « Demain lundi à Asnières, chez Baillet, vente aux enchères au plus offrant et dernier enchérisseur du superbe canot-yole *la Reine-Mab!* » Bah! Qu'est-ce que ça me fait?

CACHALOT. Comment! qu'est-ce que ça vous fait? mais ça fait que vous serez payé demain quand le canot sera vendu... nous abandonnons chacun notre part à notre ami... ainsi attendez jusqu'à demain!

PAPAVERT. Jusqu'à demain!... Ah bien oui! non pas, messeigneurs! d'ailleurs votre horrible canot, il sera vendu trente francs à peine et je l'achèterai pour en faire des allumettes! ainsi donc, sortez! et toi, Catherine, de l'eau chaude pour la trente-deuxième fois. (Catherine sort. A ce moment, la pendule sonne six heures.) Hein! qu'est-ce que c'est que ça?

SCHOPP. Six heures!

BOUFFE-TOUJOURS. Trop tard, monsieur l'huissier! le soleil est couché! (A Laudanum.) Il est plus heureux que Laudanum!...

PAPAVERT. Massacre! (Les arrêtant.) Halte-là! bougez plus! vous ne connaissez pas votre Code. Si je n'ai pas le droit de me faire ouvrir les portes de Clichy, passé six heures, j'ai le droit de garder à vue mon prisonnier et de le suivre partout où il lui plaira d'aller, de m'attacher à ses pas, à sa piste, d'être son ombre, son caniche, son barbet.

CATHERINE, rentrant et poussant la table. Monsieur, le dîner est servi.

BOIT-SANS-EAU, à ses amis. Eh bien, dînons!

TOUS LES CANOTIERS, saluant. Monsieur Papavert, mille remerciments. (Ils se dirigent vers la table.)

PAPAVERT. Comment ils oseraient! Après tout, quand il y en a pour deux, il y en a pour six... Eh bien, soit.

CACHALOT, à Schopp. Schopp, préviens nos trente-deux amis qui attendent en bas, que M. Papavert leur fait l'honneur de les inviter à dîner sans façon.

SCHOPP, se penchant à la croisée. Ohé! les autres! à la soupe!

PAPAVERT, furieux. Mais quand il y en a pour deux, il n'y en a pas pour trente-huit! allez tous au diable!

BOIT-SANS-EAU. Ah! c'est comme ça! Eh bien, alors, en route!

PAPAVERT. En route! comment ça en route?

BOIT-SANS-EAU. Ah! tu veux me suivre! ah! tu veux marcher! Eh bien, tu marcheras, tu me suivras!... et tout le long du boulevard...

TOUS. C'est ça!

BOIT-SANS-EAU. En pierrot... de la Bastille à la Madeleine.

PAPAVERT. En pierrot!

BOIT-SANS-EAU. En pierrot! et, après, de la Madeleine à la Bastille!...

PAPAVERT. Mais la capitale criera après moi!

BOUFFE-TOUJOURS. Et après nous irons à Tortoni, Vachette, la Maison-Dorée, Grosse-Tête, et même à la halle, chez Baratte...

PAPAVERT. En pierrot...

CACHALOT. Et tu l'as dit toi-même... Tu dois nous suivre... tu nous suivras jusqu'à demain matin au lever du soleil! Papavert, ainsi que le Juif errant, les canotiers te condamnent à vingt heures de pierrot forcé... Marche! marche!

SCHOPP. En avant! pas accéléré! arche!

JEANNE. Pauvre garçon! moi je le sauverai. (A Schopp.) Mène-moi chez M. Maurice de Preuil.

ENSEMBLE.

AIR *de l'Autruche à l'eau.*

Jusqu'à demain,
Oublions le chagrin,
Et que l'allégresse,
Chasse la tristesse,
Jusqu'à demain,
Joyeux, le verre en main,
Tu marcheras, tu fileras sans fin,
Ton train.

BOUFFE-TOUJOURS.

Dieu des canotiers, je te jure,
Si tu veux nous tirer de là,
De faire faire une friture,
De tous les recors que voilà.

PAPAVERT.

Je suis capable, tant j'enrage,
De manger mon poing! c'est certain,
Non, pour arrêter ce sauvage,
Je garde les deux pour demain.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

(Tous les canotiers sont montés et font un défilé en sortant. Catherine est la dernière, et les suit en courant, un habit noir sur les bras, et la bouillotte à la main.)

Digitized by Google

ACTE QUATRIÈME

LE RACHAT DU CANOT

Un vaste hangar où sont remisées des embarcations, des voiles, des avirons. — Il est ouvert dans le fond et donne sur un paysage — Du côté gauche on a établi une espèce de barrière à l'aide d'une plan he posée sur deux tonneaux vides. derrière la barrière, une chaise. — Sur les murs sont collés diverses affiches de vente. — Des bancs le long du mur.

SCÈNE PREMIÈRE

CANOTIERS, PAYSANS, LE CRIEUR DU COMMISSAIRE.

CHOEUR

AIR *de Paul Blaquières.*

Approchons,
Dépêchons,
Venons tous,
Allons que l'on fasse
Place!
Approchons,
Dépêchons,
Nous allons voir bientôt
Vendre un fort joli canot.

LE CRIEUR.

Avant de commencer l'enchère,
Pour que chacun juge mieux
Devant vous tous je vais faire
Porter le canot en ces lieux!

REPRISE.

Approchons, etc.

SCÈNE II

LES MÊMES, BOUFFE-TOUJOURS, CACHALOT, LAUDANUM et SCHOPP, entrant portant le canot sur leurs épaules, ZIZINE, TITINE, FOURCHETTE et TURLURETTE les suivent.

AIR *Manon est mor'e.*

Hélas! *la Reine Mab* est mor e!
On vend sa défroque aujourd'hui!
Ah! quel ennui!
Et chaque équipier qui la porte,
A l'crêpe au bras, la larme à l'œil
Et le cœur en deuil!

(Ils déposent le canot sur le côté de la scène.)

SCHOPP. Horrible! horrible!

ZIZINE. Eh bien, et le capitaine Boit-sans-eau n'est pas avec vous?

CACHALOT. Vous savez bien qu'il est dans les griffes de Papavert. (Chantant.)

AIR de *Robert le Diable.*

Il le serre,
Le resserre,
Comme un affreux vautour!

(Laudanum finit l'air sur son instrument.)

SCHOPP. Horrible! horrible!

BOUFFE-TOUJOURS. Mais avant d'entrer à Clichy, il va, selon son droit, venir ici avec ses gardiens pour assister à la vente, car le prix peut couvrir la somme due par ce cher ami, et, comme nous avons abandonné notre part, il sera relâché immédiatement.

ZIZINE. Article 15 du Code de commerce. . je connais ça.

FOURCHETTE. Oui. mais quinze cents francs et les frais... ça veut dire trois mille francs!

TURLURETTE. Et votre *Reine-Mab* ne vaut pas ça!... je suppose... un méchant morceau de sapin!...

CACHALOT. Vous blasphémez, baronne, comme un carapata... *la Reine-Mab* n'a pas son égale dans toute la Seine, ses flancs sont élancés, sa membrure est fine et légère; de l'étrave à l'étambot, aucun clin de son bordage n'est touché, aucune avarie dans sa coque!... Au bout de cinq ans de courses et de navigation, elle vole encore sur l'eau comme une hirondelle, et n'a pas trouvé de rivale!

AIR *de Joseph.*

Depuis Bercy jusques' Asnière,
Traçant son glorieux sillon,
Elle a dans toute la rivière
Fait respecter son pavillon!
Tirant sa bordée à la ronde,
Elle a filé toujours innocemment!
Combien de femmes dans le monde
Ne pourraient pas en dire autant!

ZIZINE. C'est poli pour nous...

REPRISE EN CHOEUR.

(Cachalot et Bouffe-toujours reprennent très-fort, Schopp vient se mettre entre eux deux et chante.)

SCÈNE III

LES MÊMES, CATHERINE arrivant avec un panier au bras.

CATHERINE. Ouf! c'est bien ici, pas vrai? si c'est pas ici, faut l'dire.

SCHOPP. Tiens, la cuisinière à Papavert!

CATHERINE. Oui, c'est moi, me v'là! Mon maître n'est pas-t'-encore ici?

SCHOPP, l'imitant. Pas-t-encore!

CATHERINE. Vous vous moquez de moi, j' sais bien qu'on dit pas-t'-encore, puisque l'h est aspirée...

CACHALOT. Comme dans Anatole et allumette...

CATHERINE. Enfin, monsieur est-il là? Je lui apporte de l'eau très-chaude et son habit noir... Il a envoyé un facteur de la nouvelle machine, vous savez, le Factage parisien, pour dire à sa femme de lui expédier tout de suite à Asnières, parce qu'il n'a pas le temps de venir chez lui, et qu'il ne peut pas rester en pierrot toute sa nuit. Il a ajouté que je lui apporte du savon vert et du tripoli pour se recurer la figure!

CACHALOT. Impossible! c'est garanti pour un an! bon teint! Voilà comme nous travaillons nous autres!

CATHERINE. Ah! monsieur Schopp! j'ai aussi une lettre à vous remettre...

SCHOPP. Bon! donnez vite...

CATHERINE. Montrez vos mains d'abord...

SCHOPP Mes mains...

CATHERINE. Oui! pour voir si elles sont convenables, vu que madame m'a dit de vous remettre cette lettre en mains propres...

SCHOPP, lui prenant la lettre. De la reine Mab... voyons vite... ah! mon Dieu! pas possible! en v'là un ordre... j'y comprends rien... mais c'est égal!... j'obéirai... (A ce moment, l'on entend sonner une heure)

BOUFFE-TOUJOURS. Dzing! v'la l'instant, le moment: ça va commencer.

LE CRIEUR, entrant. Je précède M. le commissaire.

TITINE. Priseur?

LE CRIEUR. Prisons! (Tirant une tabatière de sa poche.) En usez-vous, main'zelle?

TITINE, le repoussant. Des nèfles!...

TURLURETTE. Est-elle assez distinguée... Eh bien, et M. Boit-sans-eau? et M. Papavert!

ZIZINE. Je les aperçois, ils viennent avec quatre monsieurs tout de noir habillés...

TURLURETTE. On dirait le page de M. de Marlborough!...

ZIZINE. Ça ressemble plutôt à quatre corbeaux...

FOURCHETTE. Quatre recors beaux, tu veux dire...

CACHALOT. Fourchette! ta plaisanterie est inadmissible dans la situation! à l'amende! Privée de dessert pour dix jours!

CHOEUR.

AIR *du sultan Mustapha.*

Tra, la, la, la!
Tra, la, la la, la,
Oui, pour la vente nous voilà!
Tra, la, la, la, la,
Tra, la, la, la, la.
On vend le canot, nous sommes là.

SCÈNE IV

LES MÊMES, PAPAVERT, LES RECORS, BOIS-SANS-EAU, puis le COMMISSAIRE-PRISEUR, puis MADAME PAPAVERT.

PAPAVERT. Ouf!... ah! pardon! messieurs! ah! te voilà, Catherine!... viens ici, ma fille et cale-moi, je t'en prie!

Je suis perdu, je suis fourbu!
Je suis rendu, je suis moulu!
Je suis le portrait ressemblant
De l'infortuné Juif errant!
Et loin de plaindre mon malheur,
Les sans-cœur répètent en chœur:

TOUS EN CHOEUR.

Tra, la, la, la, la, la, la,
Tra, la, la, la, la, la. (*Bis.*)

PREMIER COUPLET.

BOIS-SANS-EAU.

Tous les gamins qu'étaient dehors,
Chantaient en voyant un recors.

TOUS.

Tous les gamins qu'étaient dehors,
Chantaient en voyant un recors,

BOIS-SANS-EAU.

Dans le costume que voilà:
Ah! c' cadet-là quel pif qu'il a!
Tra, la, la, la, la, (*Bis.*)
Peut-on s' moquer des gens comme ça!...

DEUXIÈME COUPLET.

SCHOPP.

Dans les cafés lorsqu'on entrait,
L' maîtr' de l'établissement disait:

TOUS.

Dans les cafés lorsqu'on entrait,
L' maîtr' de l'établis-ement disait:

SCHOPP.

Ma femme est dans un' position,
Qui n' demand' pas d'emotion...
Tra, la, la, la, la,
Vous comprenez ce que j' dis là!

Digitized by Google

TROISIÈME COUPLET.
CATHERINE.
Ils ont soupé toute la nuit,
Et lui dans la cuisine enfoui.
TOUS.
Ils ont soupé tout la nuit,
Et lui dans la cuisine enfoui.
PAPAVERT.
Je me lavais! je me frottais,
Et plus j' frottais, plus j' r' luisais!
Tra, la, la, la, la,
Mon Dieu, comme il tient ce noir-là!...
QUATRIÈME COUPLET.
BOUFFE-TOUJOURS.
Puis, comme un nègre infortuné,
Dans Paris on l'a promené.
TOUS.
Puis, comme un nègre infortuné,
Dans Paris on l'a promené!
PAPAVERT.
Oui; mais enfin voici le jour.
Et c'est moi qui chante à mon tour.
Tra, la, la, la, la. (*Bis.*)
Ce n'est qu' là,
Que j'aim' ce refrain-là.
CINQUIÈME COUPLET.
PAPAVERT.
J'ai fait, pour pouvoir me venger,
Deux jours sans boire ni manger.
TOUS.
Il a fait pour mieux se venger.
Deux jours sans boire ni manger.
PAPAVERT.
Et je le demande à vous tous,
Si j'en mourais, que diriez-vous?
TOUS, parlé. Oh! (Très-gais.)
Tra, la, la, la, la, la, la,
C'est cet air qu'on répétera
Le jour où Papavert mourra,
En chœur cet air l'on chantera.
Tra, la, la, la, etc.

PAPAVERT. Allons, mes quatre fidèles recors, ne le lâchez pas. (Les quatre recors tiennent Boit-sans-eau.)

GRIBOURDIN. Mais j'ai sommeil...

FURET. Moi, j'ai envie de dormir!...

POINTU. Moi, je casserais bien une croûte.

PARMESAN. Et moi... (Il éternue.)

FURET. Enfin, voilà M. le commissaire! Eh! houss!

LE COMMISSAIRE, entrant. Monsieur Papavert, et vous ses dignes acolytes, votre situation est attendrissante au premier chef! mais j'ai une vente à faire à deux heures, barrière de la Chopinette... mes moments sont précieux .. ils sont comptés, et je ne peux en consacrer davantage à l'attendrissement.. procédons à la vente.

PAPAVERT. Procédons, monsieur le commissaire.

SCHOPP. Priseur!

PAPAVERT. Commissaire-priseur! prisons! prisons!... ah! ce mot est un baume sur mon visage! je l'entrevois déja s'entr'ouvrir pour toi, la prison!

LE CRIEUR. Silence!

BOIT-SANS-EAU, donnant un coup de poing à Papavert. Silence!

LE COMMISSAIRE. Je suis par ces présentes, chargé de procéder à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur d'un superbe canot.

PAPAVERT, riant. Superbe! oh! oh!

LE CRIEUR. Silence!

BOIT-SANS-EAU, lui donnant un second coup de poing. Silence!

LE COMMISSAIRE. Inscrit sous le nom de *la Reine-Mab*... Dites un prix, messieurs... parlez! allons! Commencez, cinq cents francs? trois cents francs? cent francs? cinquante francs? vingt francs? voyons, messieurs! parlez, dépêchons-nous. Personne ne dit mot?

PAPAVERT. Vingt francs! pour vingt francs, je pourrais faire disparaître de la surface du globe cet infernal canot... (Criant.) Vingt francs... j'en ferai des allumettes.

CACHALOT. *La Reine-Mab*, vingt francs; vous avez dit, monsieur?

LE COMMISSAIRE. Vingt francs.

CACHALOT. Je n'ai que onze sous dans ma poche... continuez, monsieur.

SCHOPP. Trente!

FOURCHETTE. Hein! Schopp surenchérit!...

SCHOPP. Pourquoi pas! on a bien trente francs dans sa poche! sur les économies de ses gages.

PAPAVERT, s'échauffant. Quarante! le prix d'une voie de bois, j'en ferai des bûches pour cet hiver!

SCHOPP. Cent!

TOUS. Cent francs!

ZIZINE. Cent francs! de quoi s'acheter un cachemire de l'Inde... français...

BOIT-SANS-EAU. Cent francs! où les as-tu pris?

SCHOPP. Ce n'est pas chez vous d'abord, capitaine...

PAPAVERT. Cent francs! pour cent francs ils auront encore le droit de faire retentir les airs du cri de *La-i-tou* et de la *Reine-Mab!* Jamais! surenchérissons ferme... cent francs cinquante centimes...

LE COMMISSAIRE. A cent francs cinquante centimes, le canot!

PAPAVERT. Ah! tu ne t'attendais pas à ça! mon bonhomme.

SCHOPP. Quinze cents francs!

TOUS. Quinze cents francs!...

BOIT-SANS-EAU. Quinze cents francs! tu as quinze cents francs, malheureux!

SCHOPP. Certainement, quinze cents francs d'économies.

BOIT-SANS-EAU. Avec dix francs de paye par mois depuis trois mois...

FOURCHETTE. Pourquoi pas? j'ai entendu dire qu'il y avait des dames au théâtre qui n'ont que six cents francs d'appointements et mettent douze mille francs de côté par an!

SCHOPP. Et puis, si j'ai joué à la Bourse, ah!

TURLURETTE. Tiens, c'est vrai, ça! s'il a joué à la Bourse! (A part.) Il est gentil, ce jeune homme!

BOUFFE-TOUJOURS. Schopp! Schopp! avoue-moi ça tout bas, tu as vu jouer *la Dame Blanche*, pas vrai? c'est une réminiscence d'opéra-comique (Chantant.)
Dix-huit cents francs d'appointements
Et j'achète un château...
Tu aimes Boïeldieu, je comprends ça, je t'en félicite; mais ici, c'est plus sérieux... tu sais qu'il faut payer, et que si tu ne payes pas, on te fourra à Clichy avec ton maître.

SCHOPP, avec importance. Je payerai... tout à l'heure!

PAPAVERT. Il payerait... surenchérissons de plus en plus... Monsieur le commissaire, quinze cents francs vingt-cinq centimes!

LE COMMISSAIRE. Quinze cents francs vingt-cinq centimes! Personne ne dit mot?

PAPAVERT. Non.

SCHOPP. Si!

PAPAVERT. Bah! encore?

SCHOPP. Trois mille francs!

TOUS. Trois mille francs!

(A ce chiffre de trois mille francs, les recors ont lâché Boit-sans-eau.)

SCHOPP. Oui, trois mille francs! eh! aïe donc! le canot est à nous! Schopp, mon ami, je suis content de toi, pour commencer je te nomme capitaine. (Il se serre les mains à lui même.) Ah! merci!

TOUS. Vive le capitaine!...

ENSEMBLE.
AIR *Ote-toi de là.* (Blaquières.)
Trois mille francs! (*bis.*)
C'est inexplicable!
Trois mille francs (*bis.*)
Vrai, c'est admirable!
Qu'en deux ans
D'appointements,
Ce jeune homme aimable,
Par mois avec dix francs
Possède trois mille francs!
CACHALOT.
Mais, malheureux, y penses-tu!
Pour payer, comment vas-tu faire?
SCHOPP
Ne craignez rien, Turlututu,
Je ferai passer chez mon notaire!
ENSEMBLE.
(Même air.)
Il a l'sac,
C'est inexplicable!
Il a l' sac. (*Bis*)
Vrai, c'est admirable!
Il n'a pas eu le trac,
C'est bien incroyable,
Il a de l'estomac
En plus d'un fier sac!
GRAND AIR.
LE COMMISSAIRE.
Ainsi, c'est entendu, personne ne dit mot;
C'est à trois mille francs qu'on laisse le canot?
SCHOPP.
Aïe, aïe; mais permettez...
LE COMMISSAIRE.
Adjugé! payez.
SCHOPP, regardant sa montre.
Deux heures! et elle ne vient pas!...
LE COMMISSAIRE.
Allons, payez.
AIR : *Halli, Hallo.* (Bel Boul.)
Ah! fichtre! ah! bigre! ah! mille noms d'un chien!
Moi je la trouve mauvaise!

Digitized by Google

Ah! fichtre! ah! bigre! ah! mille noms d'un chien!
Vrai! je ne me sens pas bien.

REPRISE EN CHŒUR.

PAPAVERT.

Allons, paye donc! c'est l'usage,
Paye vite comptant,

TOUS.

Paye comptant.

PAPAVERT.

Ou je vais te fourrer en cage,
Et tu n' s' ras pas content.

TOUS.

Non, pas content!

SCHOPP.

Ne fait's pas votre tête,
J' vais vous donner un' traite.

PAPAVERT, narguant.

Un' trait' sur ton banquier?

SCHOPP.

Oui', vieux limier!

PAPAVERT.

Et c' banquier-là?

SCHOPP.

C'est la reine Mab, oui-dà!

TOUS, marchant sur lui.

La reine Mab!

PAPAVERT.

Ah! fichtre! ah! bigre! ah! mille noms d'un chien!
Moi, je la trouve mauvaise!
Ah! fichtre! ah! bigre! ah! mille noms d'un chien!
Vrai, je ne me sens pas bien!

REPRISE.

PAPAVERT. Ah! tu t'es gaussé de moi... Gribourdin et Pointu! Appréhendez ces deux hommes au corps. Qu'est-ce que c'est que ça? (Madame Papavert paraît.)

TOUS. La reine Mab!

PAPAVERT, Mon épouse! elle! (fredonnant l'air de *Framboisy*.)

Corbleu! madame, que faites-vous-ici?

MADAME PAPAVERT, finissant l'air en souriant.

Je viens, monsieur, pour sauver mes amis.

PAPAVERT. Mon épouse!

MADAME PAPAVERT.

AIR *italien*.

La reine Mab vient remplir sa promesse,
Reprenez tous ici votre ancienne gaîté.
Que dans vos cœurs renaisse l'allégresse,
Car avec moi j'apporte la liberté,
Tra, la, la, la. (*Bis.*)
Consolez-vous, amis, car me voilà,
Tra la, la, la, la, la,
N'ayez plus peur, la reine Mab est là!

TOUS, reprennent en chœur

Tra, la, la, la, la, la, etc.

SCÈNE V

LES MÊMES, JEANNE.

JEANNE entre et présente un portefeuille et une lettre à Boit-sans-eau.

Monsieur Jules, voilà ce que je suis chargé de vous remettre de la part de votre ami M. Maurice de Preuil.

SCHOPP. Notre ancien capitaine!...

CACHALOT. Lis vite!

BOIT-SANS-EAU.

AIR *de Léonide*.

Si je ne suis plus canotier,
Mon cœur resta toujours le même,
C'est par le souvenir que j'aime
Mon ancien et charmant métier.
Lorsque tu connus la gêne,
Tu n'osas pas t'adresser
A moi... c'est mal; dans la peine,
Aux amis l'on doit penser!
Pour te punir, je viens ici
T'offrir trois mille francs, c'est mince,
Mais si je n'ai pas l'or d'un prince,
J'ai le cœur d'un sincère ami!
Ne refuse pas, sous peine
Contre toi de m'irriter,
Moi, ton ancien capitaine,
Je t'ordonne d'accepter!
Tu ne dois pas me dire non,
Ou partout bien haut je proclame,
Que tu n'adores pas la femme,
A qui tu vas donner ton nom!
Au revoir, amis, pour vous tous,
Dont le cœur jamais ne m'oublie,
Buvez à la canoterie,
En répétant nos la-i-tous!

TOUS.

Répétons nos gais la-i-tous.

TOUS. Vive le capitaine!...

TURLURETTE. Ah! c'est gentil! c'est même très-beau!

BOIT-SANS-EAU. Nous sommes tous comme ça dans la canoterie...

TURLURETTE. Vrai!... ma foi! c'est décidé, je ne suis plus baronne, je veux [illegible] canotière! Vous m'apprendrez tous vos jolis mots... Ohé... hisse... Eh! du canot!... La-i-tou, tra, la, la... c'est charmant, et distingué surtout!...

PAPAVERT. Il me paye, le gueux! je suis fumé, aplati, dégommé... Ah! madame Papavert, c'est vous qui payerez ça... je vous le jure!...

JEANNE, pleurant. Mais, monsieur, que vous ai-je fait, moi, pour me détester ainsi...

PAPAVERT. Tu es la fille de ton père qui m'a fait la plaisanterie de m'envoyer, avant de mourir, quoi? dix moitiés de billets de mille francs coupés en deux.

BOIT-SANS-EAU. Lui aussi! Moi qui ai trouvé l'autre moitié dans le tiroir du père Bijou!

PAPAVERT. Fichtre! si j'ayais su!

JEANNE. Les dix mille francs sont à vous, monsieur Boit-sans-eau.

BOIT-SANS-EAU. Y pensez-vous, Jeanne? je veux que ce soit votre dot.

JEANNE, timidement. Eh bien... soit.. monsieur... mais... alors... permettez-moi de vous l'apporter moi-même... cette dot.

BOIT-SANS-EAU, avec ivresse. A moi!... à moi!... O ma petite Jeanne!... quel bonheur!

TOUS. Bravo!

PAPAVERT. Ils sont heureux... ils sont contents... ils auront beaucoup d'enfants, et moi... et moi...

SCHOPP. Papavert, tiens-tu à rester en nègre toute ta vie?

PAPAVERT. Hélas! non je finirais par m'appeler vendredi!

SCHOPP. Eh bien, si tu es bien sage, je te blanchirai et tu reviendras frais et rose comme au jour de ta naissance...

PAPAVERT. Vrai?

SCHOPP. Parole d'homme!

PAPAVERT. Alors, je pardonne à ma bonne et à tout le monde... huissier la semaine et canotier le dimanche... et maintenant en avant le nouveau refrain des canotiers!

TOUS. Vive Papavert!

FINAL DU QUATRIÈME ACTE.

AIR *de la Milanaise de Paolo Giorzia*.

CHŒUR.

N, i, ni
C'est fini!
La pièce est terminée,
Et dans cette journée,
Le crime fut puni!

BOIT-SANS-EAU.

Vous chantez tous,
Pourtant je vous invite
A réfléchir un peu plus, entre nous,
Si le public, ce public émérite,
Allait gronder! amis, que diriez-vous?

SCHOPP.

Ah! zut alors, la pièce est donc malade!
Et nous pourrions tomber dedans la limonade!

TOUS.

Ah! zut alors, la pièce est bien malade!
Et nous allons tomber tous dans la limonade!

JEANNE.

Je n' os' pas parler!

CACHALOT.

Pour moi, j'ai la colique.

SCHOPP.

J' voudrais filer!

BOUFFE-TOUJOURS.

Moi, j' voudrais m'en aller!

BOIT-SANS-EAU.

V'là qu' leur
Frayeur
A moi se communique,
J' voudrais bientôt
M'en aller à Chaillot.

CACHALOT.

Si je chantais une arlette,
Un petit air,
Une romance,
Un rien?

BOUFFE-TOUJOURS.

Non, mon projet est bien moins bête,
Et je crois qu'il vaut mieux que le tien!
Tous bravement, amis, avançons-nous!...
Et gentiment, prenons un petit air bien doux!

MADAME PAPAVERT.

Et pour finir nous vous prions tous

CHŒUR DES FEMMES.

De répéter ce soir avec nous! (*Bis.*)

PAPAVERT.

Ah! vive alors, ah! saperlipopète!

SCHOPP.

Ah! nom d'un p'tit caillou, que cette pièce est parfaite.

TOUS.

Applaudissons donc tous, à tour de bras.

PAPAVERT.

Surtout s'ils nous promett' qu'ils ne recommenc'ront pas!

REPRISE.

FIN

C. 172 972

Digitized by Google

Imprimerie L. TOINON et Cie, à Saint-Germain.